

Canal

le journal de P

Année de l'égalité
**Ouverture
de la Maison
des femmes**

page 18

Art contemporain
**Aux Quatre-Chemins,
les artistes invitent**

page 34

Recyclage, emploi, bien-manger...

lemontri

**C'est parti pour
Le mois de L'ESS!**

page 4

**Bonjour
M. le Maire**
Parlons budget,
parlons projets !



Rendez-vous avec
**Bertrand
Kern**

**PETIT-PANTIN /
LES LIMITES**

Judi 23 novembre
18h30

Préau de l'école
Henri Wallon

COURTILLIÈRES

Lundi 27 novembre
18h30

Auditorium du centre
culturel Nelson Mandela

ÉGLISE

Mercredi 29 novembre
18h30

Bibliothèque Elsa Triolet

MAIRIE-HOCHE

Lundi 4 décembre
18h30

Salon d'honneur
de l'Hôtel de ville

QUATRE-CHEMINS

Judi 7 décembre
18h30

Maison de quartier
Antenne Vaillant

Direction de la communication - octobre 2023



Lire page 14

SOMMAIRE

4 > Dossier

L'économie sociale et solidaire a tout pour plaire

12 > En quelques mots

Entretien du cimetière communal ; Forum emploi d'Est Ensemble ; Plan de viabilité hivernale et distribution de sacs de sel ; 47^e Salon des Amis des arts ; Pantin solidaire recherche des bénévoles ; listes électorales : pensez à signaler votre changement d'adresse.

14 > Éducation

Quatre façons d'apprendre les langues autrement

16 > Solidarité internationale

La ville verse une aide exceptionnelle pour le Maroc et la Libye

18 > Spécial Année de l'égalité

> Ouverture de la Maison des femmes
> Des conventions pour reloger les victimes de violences
> Exposition sur le droit des filles

21 > Santé

Un mois pour arrêter de fumer

22 > En images

Inauguration du centre culturel Nelson-Mandela ; ouverture de la Saison culturelle ; Semaine bleue ; visite du chantier du puits de forage géothermique ; vide-greniers d'automne ; consultations tous azimuts pour l'écoquartier.

25 > Politique de la ville

Non à la sortie de l'Îlot 27 et des Sept-Arpens de la liste des quartiers prioritaires !

26 > Espace public

Les habits neufs de Raymond-Queneau

27 > Commerce

Une aide pour les commerçants victimes des émeutes

28 > Basket 3x3

> Plus vite, plus haut, plus sport !
> Rencontre avec Sarengbe et Mariam Sanogo

30 > Fitness

Toutes en basket avec Urban sport

31 > Bibliothèques

Pour le plaisir...

32 > Saison culturelle

Africolor, c'est show !

33 > Stand-up

Et de neuf pour Festi'rire

34 > Art contemporain

Les artistes des Quatre-Chemins ouvrent leurs portes

36 > Littérature jeunesse

Géraldine Maincent règle ses contes



CANAL 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin
Adresse postale: Mairie, 93507 Pantin CEDEX.
T 01 49 15 40 36. E-mail: canal@ville-pantin.fr.
Directeur de la publication: Bertrand Kern.
Rédactrice en chef: Orlane Renou. Secrétaire de rédaction:
Cécile Demars. Maquettiste: Priska Vigo. Rédacteurs:
Christophe Duthel, Catherine Portaluppi, Frédéric Fuzier, Guillaume Gesret, Anne-Laure Lemancel, Guillaume Théchi. Photographes: Sabrina Budon, Laetitia d'Aboville, Émilie Hautier, Amélie Laurin, Rudy Ouazene.
Publicité: contacter la rédaction au 01 49 15 41 17. Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction.
Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement.

Une autre économie pour une autre vie

« S'engager pour transformer le monde ! » : c'est le slogan du Mois de l'économie sociale et solidaire (ESS) 2023, un événement national organisé chaque année en novembre pour mieux faire connaître ce secteur d'activité dédié au développement humain et local. **Née en partie à Pantin il y a 30 ans avec Le Relais, devenu aujourd'hui Les Relais solidaires, l'ESS s'y est depuis développée et sera célébrée comme il se doit ce mois-ci à la faveur de nombreuses animations. On fait le tour de la question.**

Dossier réalisé par Catherine Portaluppi et Guillaume Théchi

Elle végétalise les villes, organise le tri et le recyclage des déchets, cultive le bien-manger, permet la formation et la réinsertion de personnes éloignées de l'emploi... En France, l'économie sociale et solidaire regroupe 222 331 établissements dans lesquels travaillent 2,4 millions de personnes⁽¹⁾. À Pantin, 200 structures réunissant 1 895 salariés⁽²⁾ relèvent de ce secteur d'activité qui œuvre en faveur de la solidarité et de l'utilité sociale. Organisées en coopératives, associations, mutuelles, fondations, Amap ou entreprises agréées par l'État, les structures de l'ESS doivent adopter des modes de gestion démocratiques et participatifs. Quant à l'utilisation de leurs bénéfices, elle est strictement encadrée. Tout profit individuel est en effet exclu.

Une longueur d'avance

« Un bout de l'histoire de l'économie sociale et solidaire s'est écrit à Pantin le 14 juillet 1991 avec l'ouverture, au 61, rue Victor-Hugo, de la Maison des associations, des

alternatives et de la formation. C'est l'un des premiers lieux de l'économie alternative en France. Là, Belka Kheder a fondé le Relais », raconte Philippe Chibani-Jacquot, auteur du livre *S'il suffisait de traverser la rue* (éditions Les Petits Matins, 16 €) qui retrace l'épopée du pionnier de la restauration d'insertion dans l'Hexagone. Parmi les militants pantinois à l'origine de cette création, Jacques et Aline Archimbaud, laquelle deviendra en 1995 adjointe au maire de Pantin chargée de l'économie sociale et solidaire. « La toute première en France ! », selon Philippe Chibani-Jacquot.

Un soutien sans faille

Depuis, la commune n'a cessé d'agir pour soutenir l'ESS et ses acteurs. Dès 2011, Pantin entre au capital du Relais, devenu société coopérative d'intérêt collectif (SCIC). La ville prendra ensuite des parts sociales au sein d'Électrons solaires et de La Butinerie, la maison des alternatives alimentaires. Elle soutient également les implantations de structures à l'image de la Cité fertile ou encore

des Ateliers Diderot dans lesquels des locaux meilleur marché sont proposés à des acteurs de l'ESS. Pantin met aussi à disposition des lieux, à l'image de l'ancien collège Jean-Lolive confié à Artagon, et commande des prestations comme les repas des agents municipaux préparés par l'Esat Le Colibri. Dernièrement, la commune a créé un club de l'ESS chargé, entre autres, de fédérer ses forces vives. « C'est aussi l'une des villes les plus engagées du territoire d'Est Ensemble en termes de partage d'expériences entre collectivités. Pantin a en effet fait le choix d'adhérer au Réseau des collectivités territoriales pour une économie solidaire (RTES) qui valorise les bonnes pratiques locales », complète Benjamin Gueraud-Pinet, chargé de mission au sein de cet organisme.

Les vertus de l'ESS

Résultat : « Nous sommes arrivés à Pantin par hasard il y a 11 ans, mais on y reste par choix ! », affirme Augustin Jaclin, cofondateur de Lemon Tri, une société qui recycle tous types d'emballages. Nous

sommes bien implantés sur le territoire. Nous travaillons avec de nombreux prescripteurs locaux pour notre mission d'insertion sociale et trouvons ici de nouveaux clients comme Grenoble école de management dont nous gérons les déchets. »

De la sorte, l'ESS crée des emplois variés et non délocalisables, contribue à la formation et agit pour le réemploi des matériaux et le tri des déchets. Mais elle favorise aussi le bien-manger (à La Butinerie, au Pas si loin ou grâce aux associations Nénuphar et Ecobul par exemple) et est source d'innovation sociale. Ainsi, la coopérative Tipis volants prépare un projet de garde d'enfants à destination de personnes en insertion lesquelles seront, demain, mieux épaulées grâce à la création d'un Groupement d'intérêt public associant de nombreux acteurs prenant en charge les personnes durablement privées d'emploi.

(1) ess-france.org

(2) Chiffres de l'Observatoire régional de l'ESS - Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire d'Ile-de-France, d'après INSEE Flores 2019.

Le chantier de végétalisation d'Artagon rassemble actuellement des acteurs locaux de l'économie sociale et solidaire.

UN MOIS, SIX DATES

Du jardin à l'assiette, de l'artisanat à l'écoconstruction, de l'emploi à la transition écologique : en novembre, la ville propose six événements destinés à célébrer la diversité et la richesse de l'économie sociale et solidaire.

Premier rendez-vous, **jeudi 9 novembre**, à 19.30, au Ciné 104 sur le thème de la pression immobilière, avec deux films documentaires projetés : le premier, diffusé en présence du réalisateur, est consacré à l'habitat collectif en Allemagne (*À Berlin, la réinvention d'un art de vivre en commun*, d'Axel Lebruman) ; le second suit la doyenne d'un village du Lesotho menacé par la construction d'un barrage (*L'Indomptable feu du printemps*, de Lemohang Jeremiah Mosese). Le débat qui suivra sera consacré à la façon dont la transformation foncière des villes impacte les acteurs de l'ESS.

Samedi 11, de 18.00 à 20.00, un jeu portant sur les cultures africaines dans le monde sera proposé aux Relais solidaires, tandis que **mardi 14**, de 11.30 à 12.45, une table ronde sera organisée aux Magasins généraux dans le cadre du Forum emploi d'Est Ensemble. Intitulée Lien social et emploi de proximité : l'ESS répond-elle aux enjeux locaux de l'emploi ?, elle réunira, entre autres, Les Relais solidaires, l'entreprise à but d'emploi PAM !, Mélissa Youssouf, vice-présidente du conseil départemental de Seine-Saint-Denis en charge de l'ESS, et Salim Didane, adjoint au maire délégué à l'Économie sociale et solidaire.

Smoothies et musique

Au menu du **vendredi 17** ? Le bien-manger ! De 14.00 à minuit, des visites, un atelier smoothies, une cantine anti-gaspi et des dégustations seront proposés à Artagon, à La Butinerie et à la maison de quartier des Courtilières. À 14.30, ne manquez surtout pas la balade qui vous conduira d'Artagon à PAM !, en passant par l'incubateur culinaire de la Fondation Falret.

Le **samedi 25 novembre** s'intéressera à la manière dont l'artisanat et la création s'inspirent de l'ESS et la nourrissent. De 14.00 à 21.00, vous pourrez ainsi vous initier à la couture, à la bijouterie, à la menuiserie et à la maroquinerie à la faveur d'ateliers organisés à la maison de quartier des Courtilières. La journée se terminera par un concert donné aux Relais solidaires. Cette troisième édition du mois pantinois de l'ESS sera clôturée, par Bertrand Kern, le maire, **jeudi 30** aux Ateliers Diderot, ouverts à tous de 16.00 à 21.30. De quoi en apprendre davantage sur l'écoconstruction, ses métiers et ses innovations.

● Tout le programme : sortir.pantin.fr.

3 QUESTIONS À...



Salim Didane,
adjoint au maire
délégué au Développement
territorial, à l'Emploi, à la Formation
et à l'Économie sociale et solidaire

Canal : Quels sont les principaux défis que les acteurs de l'économie sociale et solidaire (ESS) auront à relever demain ?

Salim Didane : D'abord, ils doivent poursuivre leur développement, continuer à s'inscrire dans la durée et prouver que l'ESS représente une réelle alternative économique, écologique, résiliente et de proximité. Ce secteur doit aussi réussir à élargir sa palette d'activités en lien avec les enjeux de la transition écologique et donc investir les champs de la mobilité, de la logistique, de l'alimentation ou de l'énergie. La ville expérimente actuellement le rétrofit, une pratique consistant à remplacer le moteur thermique d'un véhicule par un moteur électrique. L'émergence sur le territoire d'un acteur de l'ESS œuvrant dans ce domaine serait, par exemple, la bienvenue. Enfin, il est important que l'ESS soit mieux reconnue et financée au regard de sa contribution au développement du territoire. N'oublions pas que derrière un repas aux Relais, il y a toute une chaîne de valeurs, comme la réinsertion de personnes éloignées de l'emploi.

En quoi ces acteurs de l'ESS sont-ils stimulants pour Pantin ?

S.D. : Ils sont sources d'innovation et nous amènent à penser autrement le déploiement des politiques publiques ! Par exemple, Les Quatre-Chemins de la Terre contribuent, avec les habitants et en lien avec la commune, à la poursuite du verdissement des espaces publics du quartier. Sur bien des sujets, ville ou acteurs de l'ESS, on a chacun un bout de la réponse à apporter ! Nous devons donc mieux travailler ensemble et partager, y compris la décision. C'est d'ailleurs l'objet de la création du Groupement d'intérêt public autour de l'insertion voulue par la ville, laquelle a aussi pris des parts dans certaines structures comme Les Relais solidaires, Électrons solaires ou encore La Butinerie. Cela prouve, qu'aujourd'hui, les collectivités, les pouvoirs publics et les acteurs privés peuvent agir ensemble au service de l'intérêt collectif.

Quels sont les projets de la ville pour accompagner et soutenir l'ESS ?

S.D. : Face à la problématique du prix des terrains et des locaux, la commune réserve, dans certains projets, des surfaces à prix maîtrisés dédiées à ce secteur économique. Par exemple, aux Grandes Serres, 5 000m² lui seront dévolus. La ville a également créé une structure publique dont l'objectif sera d'installer, en pied d'immeubles, des commerçants et des activités de l'ESS. Nous devons, par ailleurs, animer et donner de la visibilité aux entreprises et à leurs réussites. C'est la raison pour laquelle nous organisons, pour la troisième année, notre Mois de l'ESS. C'est rare dans le département ! Nous souhaitons enfin nous mobiliser pour que l'ESS devienne une manière d'entreprendre mieux connue des jeunes générations.

Les aventuriers de la nature perdue

Depuis cet été, Les Quatre-Chemins de la Terre, un collectif regroupant des résidents d'Artagon (le Pas si loin, Green Résistance et Vergers urbains), mais aussi Territoire zéro PAM !, agissent autour d'une belle idée : végétaliser le quartier en développant de nouvelles filières d'emploi en chômeur de longue durée et l'entreprise à but d'emploi en développant de nouvelles filières d'emploi.



Le collectif Les Quatre-Chemins de la Terre porte un projet qui conjugue verdissement du quartier et insertion professionnelle. Sur cette photo, le décroûtage manuel de la cour de récréation de l'ancien collège Jean-Lolive.

Ca fourmille à Artagon ! En ce chaud après-midi d'automne, l'ancien collège Jean-Lolive déborde de projets et d'énergie. À l'entrée du site, Alice, médiatrice-jardinière-cuisinière, attaque le bitume de l'ex-cour de récréation à coups de marteau-piqueur puis, à l'aide d'une meuleuse, le découpe soigneusement en lanières. À ses côtés, Bernadette, retraitée des Quatre-Chemins, transporte de la terre dans sa brouette pour la confection de nouvelles plates-bandes, tandis qu'Arthur, habitant des Courtillières, s'échine avec sa pioche pour décompacter le sol mis à nu afin que l'eau puisse s'infiltrer. Un peu plus loin, les matériaux récupérés servent de sous-bassement à la serre fabriquée par les paysagistes de l'association Green Résistance dont la vocation est de mener des projets environnementaux, artistiques et sociaux.

Le vert leur va si bien

En l'espace d'une semaine, la petite équipe est parvenue à décroûter 50 m² de bitume. Et ce n'est que le début ! Car le projet du collectif est multifacette : « Nous voulons participer à l'aménagement du quartier en partant d'Artagon et en végétalisant les sites alentour », explique Antonin Lenglen, salarié du Pas si loin. Au-delà de cette action, nous proposons une découverte des métiers, du jardin à l'assiette. »

Ce parcours de formation, premier pas vers la profession de jardinier, se complète d'une initiation à la cuisine végétarienne et de saison. Aux manettes, Alice Oliot, 23 ans. Titulaire d'un CAP de cuisine et d'une licence d'écologie du paysage urbain, sa mission consiste à « faire le lien entre les associations, les bénévoles

et les participants, mais également à valoriser les compétences des personnes éloignées du monde du travail afin de les remobiliser ».

L'emploi, du jardin à l'assiette

« Il y a un potentiel d'emplois important dans ces filières micro-locales », explique Juliette Oliva, chargée de projet Territoire zéro chômeur de longue durée pour le compte d'Est Ensemble qui soutient le dispositif. « Ce sont des nouveaux métiers très intéressants, renchérit Catfish Tomei, directeur de l'entreprise à but d'emploi PAM !. Et même si nos salariés ne deviennent pas jardiniers urbains, cela ouvrira leur curiosité. »

Dans quelques mois, Les Quatre-Chemins de la Terre espèrent développer un autre projet : permettre l'éclosion des talents culinaires du quartier via leur immersion au sein de la Cantine du Pas si loin. Aidés par un chef expérimenté, les volontaires seront en charge, plusieurs fois par trimestre, d'un service de 40 couverts. Objectif : découvrir la réalité de la profession et pourquoi pas entamer un parcours de formation dans la restauration.

L'Amap du Petit-Pantin a 20 ans

Proposant des paniers de fruits et légumes en provenance directe de producteurs locaux, l'Association pour le maintien d'une agriculture paysanne (Amap) du Petit-Pantin (Ama3p) vient de souffler ses 20 bougies. À ses débuts, en 2003, elle fait figure de pionnière. Si bien qu'elle détient

aujourd'hui le titre de la plus ancienne d'Île-de-France et a fait de nombreux émules : « Actuellement, il en existe environ 400 sur la région, dont trois à Pantin », explique Claire Michel, investie dans la structure du Petit-Pantin depuis bientôt dix ans et salariée du réseau francilien des Amap.

« Aujourd'hui, reprend Christine Fleuret, amapienne de longue date, pratiquement 70 personnes sont concernées par la distribution de nos paniers. »

● Pour trouver une Amap proche de chez vous : amap-idf.fr.

On passe à table à La Butinerie

Depuis son ouverture en mai 2022, La Butinerie, société coopérative d'intérêt collectif, se consacre au bien-manger. Doté de cinq espaces, ce tiers-lieu convivial offre de multiples expressions de l'économie sociale et solidaire.

Entrer dans La Butinerie par la rue de l'Ancien-Canal, c'est l'assurance d'avoir directement accès à l'âme du lieu : la cuisine de 30 mètres carrés, entièrement dédiée au partage et à la solidarité.

Adaptée à l'organisation d'ateliers et de formations, elle accueille, du mercredi au samedi, des sessions collectives de préparation de repas au cours desquelles on transforme prioritairement les invendus du magasin bio mitoyen. Tous les 15 jours, les mardis solidaires y réunissent jusqu'à 30 personnes précaires qui, de la confection du déjeuner à la vaisselle, mettent la main à la pâte. Une fois par mois, l'opération Chef d'un jour, qui permet à tout un chacun de revêtir la toque, prend le relais.

Autant de moments qui finissent inmanquablement par un joyeux repas dégusté dans la cantine, laquelle accueille également des projections, des réunions familiales ou professionnelles, des soirées Saveurs du monde ou encore des repas en pleine conscience dirigés par une hypnothérapeute. De son côté, le café sert de cadre à des concerts, à des dégustations de vin et à l'apéro des Butineurs qui permet d'échanger autour d'un projet.

« Ces temps passés ensemble créent des interactions et du lien social, conclut Séverine Coutaud, coordinatrice de La Butinerie. Cette convivialité partagée par des personnes en situation de précarité, des enfants, des retraités ou des actifs, nous nourrit et nous enrichit. »

● 32, rue de l'Ancien-Canal ou 209, avenue Jean-Lolive.
Du mercredi au samedi de 10.00 à 20.00.
Toute la programmation : butinerie.com.



Un coup de main indis pensable !

Avec 40 salariés en insertion, 12 employés permanents et quatre bénévoles, l'association Emmaüs Coup de main, établie avenue du Général-Leclerc, récupère, trie et recycle plus d'une tonne de dons chaque jour.

Sans doute connaissez-vous les trois boutiques de l'avenue Édouard-Vaillant au sein desquelles on trouve à petits prix meubles, vaisselle, électroménager, textile et jouets. Mais ce que l'on sait moins, c'est que l'essentiel de l'activité d'Emmaüs Coup de main se déroule avenue du Général-Leclerc. Dans cet entrepôt de 800 m², 40 salariés en insertion inspectent les meubles; nettoient, vérifient et réparent les jouets; recousent les vêtements et s'initient à l'*upcycling*, c'est-à-dire à la création de nouvelles pièces textiles à partir des tissus collectés.

Créée en 1995 à Pantin pour aider des personnes vivant au sein de bidon-

viles, Coup de main a rejoint le groupe Emmaüs en 2011. Aujourd'hui, 70% des dons sont revendus, 25% sont recyclés et 5% seulement finissent à la benne. Les trois quarts des salariés en insertion – 126 ont été accueillis en 2022 – trouvent un emploi ou une formation à l'issue de leur passage dans l'association qui accueille aussi de nombreux stagiaires de troisième ou de CAP et organise des ateliers de couture à la maison de quartier des Quatre-Chemins.

● L'association recherche des bénévoles ayant des compétences en couture, *upcycling* de textile ou réparation d'électroménager. Renseignements : emmaus@coupdemain.org.



Les salariés en insertion d'Emmaüs Coup de main trient et réparent des dizaines de tonnes de vêtements et de jouets chaque année.



Grâce à Lemon Tri, les déchets plastique connaissent une deuxième vie.

Il y a une vie après la poubelle

Trier les déchets pour les recycler ou les réemployer ou de les enfouir : c'est la raison d'être de Lemon entreprise de l'ESS, implantée à Pantin depuis 11 détritrus tout en permettant l'insertion d'une qua

Bouteilles, bouchons en plastique, cartons, masques chirurgicaux, mégots, piles, polystyrène, canettes, biodéchets... Tous les jours, ils arrivent par dizaines de kilos dans les nouveaux locaux de Lemon Tri. En général déjà triés, ils sont vérifiés, pesés et compactés avant de partir pour leur deuxième vie. La société traite aujourd'hui une trentaine de types de déchets dans ses entrepôts de Pantin, Lille, Lyon et Marseille, participant au développement d'autant de filières de transformation. « Depuis Eugène Poubelle, le secteur des déchets avait connu peu d'innovations, explique Augustin Jaclin, l'un des deux fondateurs de la société. Nous, nous avons choisi une approche technologique, en imaginant des automates pour collecter les déchets réutilisables. »

et ainsi éviter de les incinérer Tri. Chaque année, cette ans, traite 3 000 tonnes de rantaine de personnes.

Lemon Tri installe ainsi dans les supermarchés, les stades, les campus et festivals des machines, véritables centres de tri miniatures, qui détectent les emballages et récompensent les utilisateurs (par des bons d'achat par exemple). La société fournit également à ses entreprises clientes un service de collecte et de tri à la source.

Depuis 2016, elle emploie des salariés en insertion. Ces derniers suivent une formation d'agent de collecte, de tri et de gestion d'entrepôt; passent le permis transpalette et bénéficient de nombreux modules d'accompagnement.

● Une visite de Lemon Tri sera organisée mercredi 29 novembre à 10.00 au 83, rue Cartier-Bresson. Inscriptions sur explorepatis.com.

L'écofabrication, ça s'apprend !

« C'est essentiel pour moi de réduire mon impact personnel et mes déchets, y compris dans ma vie professionnelle », explique Delphine Dordor, créatrice de bijoux fantaisie en cuir et bois et *sashiko*, une technique japonaise de réparation textile par la broderie. En 2022, 156 personnes ont participé à des stages au sein de cette structure, laquelle a dispensé 7405 heures de formation. L'occasion d'apprendre à concevoir une scénographie à partir de matériaux réemployés ou à mettre en valeur l'écoconception de ses créations sur les réseaux sociaux. Seule condition pour bénéficier de ces modules : être adhérent de l'association.

● Programme des formations : lareservearts.org.



Fabrication d'un meuble de rangement durant la formation Écofabrication artisanale en bois.

Une passerelle vers l'emploi

L'association pantinoise Urban déco concept remet sur le chemin de l'emploi des personnes qui en ont été éloignées grâce à des chantiers d'insertion dans le secteur du bâtiment.



L'association Urban déco concept multiplie les chantiers permettant à ses salariés de retrouver le chemin de l'emploi.

Après avoir travaillé 20 ans dans le secteur du bâtiment, Nader, Pantinois de 47 ans, s'est retrouvé au chômage avant de devenir bénéficiaire du RSA. Depuis quelques mois, Urban déco concept, structure d'insertion par l'activité économique qu'il a connue grâce à Pôle emploi, lui permet de travailler 26 heures par semaine sur des chantiers de rénovation. « Aujourd'hui, nous sommes à Montreuil en train de repeindre un local qui deviendra une bibliothèque, explique-t-il. J'espère que mon passage dans l'association me propulsera, d'ici à quelques semaines, vers un CDI à temps plein dans une entreprise ordinaire. »

Place aux femmes !

Reconnue d'utilité sociale depuis 2013, Urban déco concept accompagne actuellement 20 salariés qui ont signé un contrat d'insertion à durée déterminée. Contrairement à Nader, la plupart ne connaissait rien aux métiers du bâtiment avant d'intégrer les rangs de cet acteur de l'économie sociale et solidaire. Ils ont ainsi été formés aux techniques de peinture et sont suivis par une chargée d'insertion et une formatrice en orientation professionnelle qui les aident à se projeter vers l'avenir. Urban déco concept a également la particularité d'employer des femmes. Actuellement, elles sont six à bénéficier de cette politique.

« Notre modèle économique repose d'une part sur les subventions de l'État et du Fonds social européen et, d'autre part, sur les commandes des bailleurs sociaux et des collectivités de Seine-Saint-Denis, détaille Magalie Gontier, directrice technico-commerciale. La ville de Pantin nous sollicite ainsi régulièrement. Dernièrement, nous avons participé à la réhabilitation des Sheds, à la rénovation du préau de l'école Sadi-Carnot et au renouvellement des sols de l'école Quatremaire. »

● Renseignements : www.urban-deco-concept.org.

En piste pour les JOP !

« L'important, c'est de participer », disait le baron Pierre de Coubertin. Une formule qu'une dizaine d'acteurs pantinois de l'ESS pourraient reprendre à leur compte. En effet, ces derniers participeront aux Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024 à travers des appels d'offres remportés directement auprès du Comité d'organisation des Jeux olympiques et de la Solideo (la société de livraison des ouvrages olympiques) ou via des sous-traitances.



Lemon Tri a collecté les bouchons qui serviront à la confection, par l'ancienne entreprise pantinoise SAS Minimum (notre photo), des sièges de la future piscine olympique.

Le premier a collecté les millions de bouchons plastique qui serviront à fabriquer les gradins de la future piscine olympique ; le second confectionnera des repas pour le compte de la Solideo, la société de livraison des ouvrages olympiques. À l'image de Lemon Tri (entreprise spécialiste du réemploi des déchets) et des Relais solidaires (un restaurant d'insertion), une dizaine d'acteurs pantinois de l'ESS fourniront des prestations à l'occasion des JOP24 selon Elisa Yavchitz, directrice générale des Canaux, une association impulsée par la Ville de Paris*, chargée d'accompagner le développement d'une économie engagée, solidaire, circulaire et locale. « Notre mission est de faciliter l'accès des acteurs de l'économie sociale et solidaire aux commandes publiques, explique-t-elle. La France voulait promouvoir des Jeux inclusifs et solidaires. Pour cela, Paris 2024 a lancé, en 2018, ess2024.org, une plateforme dédiée où les entreprises peuvent se référencer, trouver les appels d'offres et se former afin d'y répondre. Nous les contactons aussi directement pour les informer des opportunités. Pour l'instant, 500 prestations commandées par le comité d'organisation ont été remportées par des acteurs du secteur. Parmi eux, 110 sont établis en Seine-Saint-Denis. Et ce n'est qu'un début ! »

Une énorme opportunité

« Certains marchés publics, comme ceux passés pour la construction d'une piscine olympique par exemple, sont forcément attribués à de grosses entreprises. Ils sont en effet inaccessibles pour des structures de l'ESS. En revanche, Les Canaux nous ont mis en relation avec certains partenaires des JOP pour des marchés de sous-traitance », explique Augustin Jaclin, président de Lemon Tri, qui anticipe par ailleurs un accroissement de l'activité de sa société pendant l'événement : « Mécaniquement, il y aura un surcroît de déchets. Nous en aurons donc plus à trier. » Nabil El Dirani, directeur des Relais solidaires, complète : « Ces Jeux sont une énorme opportunité, très positive, qui va donner de la visibilité au territoire et à nos activités : on va proposer beaucoup d'événements, des projections et des concerts pour promouvoir nos lieux et notre projet social. »

De son côté, la Fédération nationale de la Protection civile, dont le siège est situé à Pantin, déploiera, sur certains sites olympiques, des dispositifs prévisionnels de secours. Ses équipes seront ainsi présentes à l'Arena du Champ-de-Mars où se dérouleront les compétitions de judo, de lutte, de para-judo et de rugby fauteuil. Et bientôt, elle répondra à une deuxième phase d'appels d'offres afin de proposer ses services durant les animations prévues en parallèle des JOP.

*La Métropole du Grand Paris et Est Ensemble siègent également au conseil d'administration de l'association.

Se remettre en selle

L'association La Cyclofficine permet, moyennant une cotisation minimum de 15 euros par an, de réparer son vélo soi-même ou avec l'aide de bénévoles, et ce, grâce au stock de pièces d'occasion dont elle dispose dans ses locaux des rues Magenta et Raymond-Queneau. Aujourd'hui, cet atelier d'autoréparation autogéré compte 400 adhérents et 40 bénévoles. Un succès qui l'a conduit à ouvrir, fin juin, un

deuxième local sur les berges du canal. « Cela nous permet de toucher les cyclistes qui empruntent les quais et ceux des villes alentours, explique Dominique Carno, bénévole à La Cyclofficine depuis 2017. Notre ambition est de réussir à ce que les adhérents deviennent autonomes dans la réparation de leurs deux-roues. »

L'association organise également des ateliers de rue, des séances de réparation

dans les maisons de quartier, des bourses aux vélos et des stages à l'image de Toutes mécanoës qui propose à des habitantes des quartiers prioritaires de la politique de la ville d'apprendre à réparer une bicyclette et de repartir avec.

● 20, rue Magenta et 14, rue Raymond-Queneau. Renseignements : cyclocoop.org ou info.pantin@cyclocoop.org.



Cimetière communal

LE RENOUVEAU AU RENDEZ-VOUS

L'équipe du cimetière communal de la rue des Pommiers, en cours de rénovation, mais aussi les pôles Espaces verts et Propreté de la ville, ne se sont pas ménagés à l'approche du grand rendez-vous de La Toussaint. Les 4 hectares du site ont ainsi été nettoyés et fleuris, notamment le jardin du Souvenir, le carré militaire, le columbarium et les tombes des personnalités pantinoises que sont Jean Lolive et Charles Auray.

Améliorer l'accueil des usagers

Afin d'améliorer l'accueil des usagers, un nouveau logiciel a été mis en place. Il permet aux visiteurs de trouver plus aisément, c'est-à-dire en quelques clics, la concession qu'ils recherchent via une borne numérique installée à l'entrée du cimetière. Avant de proposer ce service, prochainement accessible depuis pratique.pantin.fr, chaque emplacement a été vérifié et l'intégralité des données mises à jour, à l'instar du règlement intérieur retravaillé désormais accessible sur la borne numérique.

À noter qu'une permanence dédiée aux démarches administratives sera organisée le 1^{er} novembre afin de répondre aux demandes des nombreux visiteurs. L'occasion de faire le point sur sa concession.

● 1, rue des Pommiers. Pour contacter le cimetière : cimetiere@ville-pantin.fr, ☎ 01 49 15 41 10 (administration) ou 01 49 15 39 20 (accueil). La ville désirent mettre à jour les informations dont elle dispose sur les concessions, n'hésitez pas à faire le point sur la situation administrative de celle de votre famille.



Listes électorales

QUE FAIRE EN CAS DE DÉMÉNAGEMENT ?

Si vous déménagez – même au sein de la ville –, ne tardez pas à signaler votre changement d'adresse afin de pouvoir voter, lors du prochain scrutin européen le 9 juin 2024, au sein d'un bureau proche de votre nouveau domicile et recevoir, par courrier, les programmes des candidats ainsi que votre carte d'électeur. Vous éviterez surtout d'être radié des listes électorales. La démarche s'effectue sur service-public.fr, par courrier (Centre administratif/Pôle État civil, Élections et Funéraire/84-88, avenue du Général-Leclerc/93 506 Pantin cedex) ou directement auprès du pôle État civil, Élections et Funéraire en transmettant une pièce d'identité et un justificatif de domicile datant de moins de trois mois.

● Renseignements : ☎ 01 49 15 41 11.

Espace public

NEIGE ET VERGLAS : UN NOUVEAU DISPOSITIF PRÉVENTIF

Afin de réagir rapidement face aux intempéries de l'hiver, mais aussi de garantir la sécurité des usagers du réseau routier, le département et la ville mettent en place un plan de viabilité hivernale. Opérationnel du lundi 13 novembre au lundi 18 mars, il vise à prévenir et à résoudre les difficultés de circulation provoquées par les situations climatiques liées au froid : gel, verglas, neige.

Pour rappel, c'est aux agents municipaux que revient la mission de déblayer et de saler les voies prioritaires en cas de fortes chutes de neige, y compris la nuit et le week-end. Les riverains doivent, quant à eux, déneiger et déverglacer les trottoirs qui longent leur domicile, ainsi que les voies piétonnes situées à l'intérieur de leur résidence.

Cette année, la ville met en place un nouveau dispositif de distribution de sacs de sel. Du 27 novembre au 14 décembre, vous pourrez vous inscrire auprès du secrétariat des services techniques, par téléphone ou en envoyant un e-mail, afin d'être livré directement les vendredis 1^{er}, 8 et 15 décembre de 18.00 à 20.00.



● Pour se faire livrer un sac de sel : espacespublics@ville-pantin.fr ou ☎ 01 49 15 41 77 ou 01 49 15 40 39.



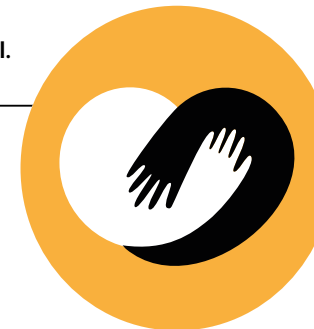
Emploi

RENDEZ-VOUS AUX MAGASINS GÉNÉRAUX

La troisième édition du Forum emploi organisé par Est Ensemble aura lieu cette année aux Magasins généraux, mardi 14 novembre. Valorisation des déchets, construction, rénovation et aménagement durables, soin, petite enfance, éducation, social, services aux entreprises, alimentation, métiers des loisirs... plus de 500 offres seront proposées, notamment par des entreprises qui embauchent dans des secteurs en tension ou d'avenir, à l'image de la transition écologique.

L'événement s'adresse aux habitants du territoire en parcours d'insertion, à la recherche d'un emploi ou désirant se reconvertir. Ces visiteurs bénéficieront de conseils personnalisés (rédaction de CV, coaching, confiance en soi...), rencontreront des recruteurs (temps d'échanges, speed meetings...), seront accompagnés dans leurs démarches (accès aux droits, mobilité...) et profiteront de démonstrations, d'ateliers en réalité virtuelle et de serious games.

● Mardi 14 novembre de 10.00 à 17.30, Magasins généraux, 1, rue de l'Ancien-Canal.



Solidarité

PANTIN SOLIDAIRE RECHERCHE DES BÉNÉVOLES

Pantin Solidaire, une toute jeune association qui apporte une aide administrative aux exilés hébergés ou établis sous le périphérique, recherche des bénévoles. Si vous avez quelques heures, voire une seule, à offrir entre 13.00 et 18.00 le vendredi ou le samedi, elle sera la bienvenue ! Vos missions ? Accueillir les bénéficiaires aux Relais solidaires où se déroulent les permanences, discuter, animer des ateliers de français, donner un coup de main pour le rangement ou récupérer les invendus d'une boulangerie. Toutes les bonnes volontés seront utiles !

● Renseignements : pantinsolidaire@gmail.com. Adhésion ou soutien : <https://tinyurl.com/pantinsolidaire>.

Enquête sociale européenne

QUELQUES PANTINOIS CONCERNÉS

Le Centre de données socio-politiques de Sciences Po, avec le soutien du Centre national de la recherche scientifique (CNRS) et du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, réalise jusqu'en décembre une importante enquête statistique auprès de personnes résidant en France métropolitaine. Objectif : étudier les attitudes, les opinions et les comportements de ces populations sur des sujets de société. Cette étude, qui a lieu tous les deux ans, est simultanément conduite dans plus de 20 pays en Europe. Quelques ménages pantinois seront ainsi sollicités à leur domicile (sur rendez-vous) par un enquêteur de l'institut Kantar Public (Mantle) muni d'une carte d'accréditation officielle.



Arts plastiques

LES AMATEURS À L'HONNEUR

C'est le temps fort de l'année pour les talents de l'ombre ! Du 17 au 20 novembre, le 47^e Salon des Amis des arts mettra en lumière les œuvres des adhérents de l'association à la maison de quartier Mairie-Ourcq. « Chaque année, nous réunissons une trentaine d'exposants, tous artistes amateurs, détaille Josette Goudrot, secrétaire de l'association. Toutes les techniques sont représentées : dessin, aquarelle, pastel, huile, acrylique, numérique, collage... Quelques installations seront aussi exposées. »

● Du 17 au 19 novembre de 14.00 à 18.00 et le 20 novembre de 14.00 à 17.00, maison de quartier Mairie-Ourcq (12, rue Scandicci). Vernissage et remise des prix : le 17 à partir de 18.00. Plus d'informations : ☎ 06 33 46 27 45 et amisdesarts.pantin.fr.

Prenez la route des langues étrangères

S'ouvrir à d'autres approches pour mieux apprendre

Anglais, italien, espagnol et même japonais. À Pantin, de nombreuses structures municipales et associatives proposent des ateliers destinés à se familiariser avec les langues étrangères. Et, parce qu'aborder ces apprentissages via des pédagogies innovantes permet de lever certains blocages et réticences, les professeurs rivalisent d'imagination pour offrir des séances ludiques. Embarquement immédiat ! **Guillaume Théchi**

L'italien, un jeu d'enfant

La maison de quartier du Petit-Pantin donne la possibilité, dès l'âge de 2 ans, de plonger dans le grand bain de l'italien. Chaque mercredi et dimanche, l'association Autour de Babel, fondée cet été par Simona Caldani et Midoli Shinkaretzky, organise, en direction des moins de 7 ans, des ateliers d'éveil linguistique autour de la musique, des arts plastiques et de la lecture. « Chanson, histoires, bricolage, origami... L'intégralité de la séance se déroule en italien ce qui stimule le bilinguisme », précise Simona Caldani, originaire du nord de la péninsule. Midoli Shinkaretzky, franco-japonaise, se souvient avoir eu à traverser Paris afin d'apprendre la langue de sa mère. Elle souhaitait donc créer des ateliers plus proches de son domicile, notamment pour ses enfants dont le papa est originaire de Côme. C'est d'ailleurs lui qui anime la partie musicale des ateliers.

● Renseignements : autourdebabelpantin@gmail.com
☎ 07 68 31 40 86.



Il n'y a pas d'âge pour apprendre

Anglais les jeudis matin et après-midi, espagnol le lundi après-midi et italien le jeudi matin : les cours de langues proposés par le Centre communal d'action sociale (CCAS) permettent aux seniors d'entretenir leur mémoire, de cultiver le lien social et de découvrir d'autres cultures. Mais pas seulement ! « Ces leçons me donnent de la joie et me détendent. Surtout, elles sont précieuses lors de mes voyages », relève Yvette Quarteron, aficionada du monde latino qui, récemment, a visité Cuba et le Costa Rica.

De son côté, Dolmae Wright, professeure d'anglais pour le CCAS, note : « Nos élèves ont besoin d'un cadre précis car les niveaux sont très hétérogènes. Je leur propose une grande variété de supports : des livres, des extraits de films, des chansons... Nous avons également visité une exposition l'an passé et, dernièrement, Smith&Son, la plus grande librairie anglophone de Paris. Apprendre avec dynamisme dans la convivialité se révèle essentiel pour ce public. »

● Renseignements : ☎ 01 49 15 40 14/15 ou ccas-aides-animations@ville-pantin.fr.

Mobilité internationale pour tous

Erasmus+, qui dispose d'une agence rue de la Liberté, et Jeunes d'Est Ensemble en mobilité européenne (Jeeme) proposent, aux 18-30 ans, un parcours de mobilité internationale qui nourrit une double ambition : renforcer tout à la fois ses compétences professionnelles et linguistiques. « Nous formons les jeunes en amont de leur séjour à l'étranger, détaille Nadia Litzky, responsable des projets européens pour le compte d'Erasmus+. Suède, Allemagne, Irlande, Chypre... toutes nos destinations comportent des stages en anglais, passeport essentiel pour la vie professionnelle. »

Maëlle Bourbier, 25 ans, s'envolera ainsi le 20 novembre pour Berlin. « Je vais suivre un stage de trois mois sur les métiers de la restauration au sein d'un important groupe hôtelier international. Mon projet sera ensuite de travailler dans leur nouvel établissement de Saint-Denis à l'occasion des Jeux olympiques de Paris 2024. » Revenu d'un séjour d'un mois et demi en famille d'accueil du côté de Cork, en Irlande, Pierre-Alexandre Cressent, 21 ans, conseille : « L'immersion permet d'apprendre bien plus vite. On n'a pas d'autre possibilité que de communiquer dans la langue locale. Soyez ouvert et l'expérience n'en sera que plus bénéfique ! »

● Renseignements : contact@ierf.net. Instagram : [@ierf.mobility](https://www.instagram.com/ierf.mobility).



Dans les antennes jeunesse, plaisir et ouverture d'esprit

Au sein des antennes jeunesse Hoche et du Haut-Pantin, l'association L'Arc-en-ciel des langues propose, aux 12-17 ans, une approche originale et immersive de l'apprentissage de la langue de Shakespeare. « À travers le plaisir du jeu, le Simon Says par exemple, le Jacques a dit anglophone, ou des ateliers théâtre, les participants travaillent les bases et retrouvent le goût de l'anglais », relève David Quemeni, fondateur de l'association dont les intervenants, des natifs ou binationaux, acteurs, musiciens ou étudiants, ont des profils atypiques et un point commun : ne parler qu'anglais.

En partenariat avec l'Atelier Kuso, les antennes jeunesse des Quatre-Chemins et Hoche mènent également le projet Bushido. Entièrement tourné vers le Japon, il comprend l'acquisition des bases de la langue et de la culture nipponnes. « Les jeunes réalisent que ce n'est pas si rébarbatif quand on s'est fixé un but », se félicite Seïd Mokrani, directeur de l'association. Après un séjour en Normandie durant la première semaine des vacances d'automne pour peaufiner l'apprentissage du japonais, un voyage au Pays du soleil levant sera organisé cet été par le pôle Jeunesse.

● Pour prendre part aux ateliers de L'Arc-en-ciel des langues : ☎ 07 67 19 60 69 ou larcencieldeslangues.com.



Des dons pour le Maroc et la Libye

Jeudi 19 octobre, les élus ont voté, lors du conseil municipal, le versement d'une subvention exceptionnelle de 10 000 euros au Secours populaire, lequel vient en aide aux victimes des catastrophes naturelles qui, en septembre, ont frappé le Maroc et la Libye. G.G.

Une actualité chasse l'autre, mais la ville n'oublie pas pour autant les Marocains et les Libyens qui ont subi de terribles catastrophes naturelles en septembre. Lors du conseil municipal du 19 octobre, il a ainsi été décidé d'aider les habitants de ces pays en répondant à l'appel du Secours populaire, lequel se verra octroyer une subvention exceptionnelle de 10 000 euros.

Après le terrible séisme survenu dans le royaume chérifien le 8 septembre, la mobilisation de l'association a été immédiate. Sa direction nationale s'est en effet aussitôt rendue dans le Haut Atlas pour évaluer les besoins des populations. Dans la foulée, le Secours populaire français a lancé une campagne de collecte de dons financiers afin d'acquérir des tentes, des lampes solaires ou encore du matériel de déblaiement.

Pantin se mobilise

À Pantin, le comité local organisait dès le lendemain du tremblement de terre une collecte lors du Salon des associations. « La solidarité passe par les dons d'argent, explique Nicolas Romarie, secrétaire général du comité local du Secours populaire. D'une part parce qu'il est plus simple à envoyer qu'une cargaison de matériel et, d'autre part, parce qu'il est utilisé par des partenaires marocains qui font tourner l'économie locale. »



© Duprat - SPF

Le Secours populaire français s'est rapidement mobilisé suite au séisme qui a frappé la région de Marrakech le 8 septembre.

Jeudi 14 septembre, son organisation se mobilisait, cette fois, pour le peuple libyen tragiquement frappé par le cyclone Daniel dans la région de Darna. Une aide financière d'urgence a ainsi été débloquée et des contacts avec des associations libyennes établis.

● **Pour effectuer un don financier** : se rendre au comité de Pantin (19, rue Denis-Papin) ou www.secourspopulaire.fr. Renseignements : ☎ 06 29 95 73 57 ou pantin@spf93.org.



Le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis et La Ville de Pantin ont le plaisir de vous offrir cette **entrée gratuite***

Salon du livre et de la presse jeunesse en Seine-Saint-Denis

29 nov. – 4 déc.



2023 PARIS MONTREUIL EXPO
BILLETS, PROGRAMME, TÉLÉ SUR slpplus.fr

* Valable pour 1 visite / 1 personne.
Cette invitation est à découper et à présenter aux entrées situées rue Étienne Marcel: Portes A et B, sans passer par les caisses. Toutes sorties est définitive.

Paris Montreuil Expo – 128, rue de Paris à Montreuil



SLPJ930002

© Bellevilleau 2023 avec Albertine - Ne peut être vendu / ne pas être sur le site public.



SALON DU LIVRE ET DE LA PRESSE JEUNESSE EN SEINE-SAINT-DENIS

www.seine-saint-denis.fr

Un Écoquartier pour toutes et tous : à vous de décider !

> Imaginez le futur parc de l'Écoquartier



Donnez votre avis
9 oct. > 10 déc.

SPL Ensemble



GRAND QUATRE-CHEMINS
Écoquartier

Un nouveau lieu d'accueil

La Maison des femmes ouvre ses portes

Installée en plein cœur des Quatre-Chemins, la **Maison des femmes (MDF) de Pantin ouvrira début décembre. Objectif : accueillir et accompagner les victimes de violences et porter haut le combat pour l'égalité.** Présentation de la structure.

Catherine Portaluppi

Ce nouvel équipement se veut un lieu d'accueil, d'écoute, d'information et d'orientation, confidentiel, gratuit et ouvert à toutes. Son premier objectif : informer toutes les femmes et prendre en charge les victimes de violences sexistes, sexuelles ou conjugales. Les femmes majeures (les mineures seront dirigées vers des structures spécialisées) trouveront sur place une écoute et divers types d'accompagnement. Le Centre d'information sur les droits des femmes et des familles de Seine-Saint-Denis (CIDFF-93) y tiendra ainsi une permanence et pourra orienter les usagères vers des partenaires spécialisés afin qu'elles puissent, par exemple, bénéficier d'une ordonnance de protection ou d'un téléphone grave danger. Les victimes pourront également se confier à une professionnelle dans le cadre de consultations de psycho-traumatisme proposées chaque semaine par l'Institut de victimologie. Et, dans certains cas, elles pourront déposer plainte sur place auprès des agents de la Brigade locale de protection des familles (BLPF) du commissariat de Pantin, lesquels se déplaceront lorsque la situation l'exigera.

Sortir de l'isolement

De nombreux ateliers seront parallèlement proposés à celles qui pousseront la porte de la MDF. Au programme : sophrologie, accompagnement à la parentalité, insertion socio-professionnelle ou groupes de parole. Ces rendez-vous seront pour les femmes l'occasion d'échanger et donneront aux animatrices l'opportunité de repérer des situations de violences. « Ils permettront également aux victimes de sortir de l'isolement dans lequel leur agresseur les enferme en les coupant de leur famille et de leurs



La Maison des femmes ouvrira début décembre afin d'accompagner les victimes de violences et de promouvoir l'égalité sous toutes ses formes.

amis, explique Marie Mozziconacci, la psychologue en charge des consultations de psycho-traumatisme. *Ce lien social aidera aussi à leur reconstruction en montrant qu'on peut sortir du cycle de violences. Et certaines pourront devenir aidantes à leur tour...* » Des événements et des formations seront enfin organisés pour promouvoir l'égalité. « La Maison des femmes sera un lieu ressource unique et chaleureux dans lequel les femmes partageront des moments de vie, complète Alexia Lerond, responsable de la structure. Nous interviendrons en complément de ce qui existe déjà à Pantin. Par exemple, sur les questions de santé, nous orienterons les usagères vers les centres municipaux de santé. »

Promouvoir toutes les égalités

« J'ai défendu cette idée dès 2020, sur

le modèle des structures existantes au sein d'autres territoires, indique Hawa Touré, conseillère municipale déléguée à l'Égalité femmes-hommes et à la Lutte contre les discriminations. Le maire a tout de suite accepté cette proposition, impulsée à l'occasion de l'Année de l'égalité. Il nous paraît en effet essentiel de donner de la visibilité à cette double thématique : la lutte contre les violences faites aux femmes et la culture de l'égalité. Cette dernière se travaillera avec les associations locales, les collègues, les maisons de quartier... Les besoins des femmes sont multiples, il faut les écouter et répondre à chacune de leurs demandes sans hiérarchiser car tout est important. »

● **Maison des femmes de Pantin : 27, rue Pasteur.**

Au service de la cause féminine

Un engagement sans faille et multiforme

Elle s'appelle **Alexia Lerond et a consacré toute sa vie professionnelle, mais aussi une partie de son engagement personnel, à la lutte contre les violences faites aux femmes.**

Portrait de la responsable de la nouvelle Maison des femmes de Pantin. Catherine Portaluppi

« **J'**ai toujours voulu faire du droit pénal pour défendre les personnes vulnérables. » Juriste de formation, Alexia Lerond a commencé sa vie professionnelle au sein des Équipes d'action contre le proxénétisme (EACP), une association luttant contre le proxénétisme et aidant à la réinsertion des prostituées. D'abord employée dans le cadre d'un service civique, elle en devient responsable du pôle juridique et y anime des stages de sensibilisation à l'achat d'actes sexuels, mis en place en direction des clients dans le cadre de la loi du 13 avril 2016.

Sur tous les fronts

Cette première expérience, dans le cadre de laquelle la trentenaire constate « le manque de moyens humains et financiers accordés aux associations qui accompagnent les femmes », lui donne envie de s'engager du côté institutionnel, en l'occurrence au sein du bureau de l'aide aux victimes et de la politique associative du ministère de la Justice. Elle y participe au déploiement du dispositif national Téléphone grave danger (TGD) qui permet, aux femmes victimes de violences ou de viol, l'envoi en urgence d'une équipe de secours.

En parallèle, Alexia Lerond crée, avec une ex-collègue, l'association Elle Cætera destinée aux jeunes femmes maltraitées : « Très peu de dispositifs leur sont destinés et elles passent souvent sous les radars des institutions. » Le chatbot (un robot capable de dialoguer avec l'utilisatrice) mis en place par Elle Cætera permet d'identifier les violences subies, de rassurer la victime et de l'orienter vers la structure spécialisée la plus proche de son domicile.

Un aboutissement

Nouvelle étape en 2020 lorsque la Pantinoise rejoint la Fédération nationale des Centres d'information sur les droits des femmes et des familles (CIDFF). En tant que référente de la lutte contre les violences, elle travaille en soutien aux associations, anime des groupes de travail et des formations. Elle endosse aussi un rôle d'alerte auprès des pouvoirs publics sur la mise en œuvre et les dysfonctionnements de certains dispositifs. En août, elle rejoint la ville pour participer à la création de la Maison des femmes – « un aboutissement pour moi » – et ne néglige pas pour autant son autre casquette : chargée de mission égalité et droits des femmes. « J'aimerais organiser des formations autour de cette thématique en direction des agents municipaux et des élus », conclut-elle.

Alexia Lerond, responsable de la Maison des femmes, a consacré sa carrière à la lutte contre les violences subies par les femmes.



À NE PAS MANQUER

Une pièce contre les violences faites aux femmes

Dans le cadre de la Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes, la ville vous donne rendez-vous, mercredi 23 novembre, pour une représentation de la pièce *Je m'appelle Lolita Godinez*, mise en scène par la Pantinoise Nathalie Rouckout. Ce spectacle plein d'humour et de gravité raconte l'histoire d'une femme née en 1941, ancienne secrétaire devenue monteuse de films. Sa jeunesse, ses amours, ses luttes et son combat pour l'émancipation féminine sont ponctués par les événements qui ont façonné la société française 40 ans durant. Passionnant !

● **Je m'appelle Lolita Godinez : mercredi 23 novembre, 20.00, salle Jacques-Brel (42, avenue Édouard-Vaillant). Gratuit sur réservation : <https://my.weezevent.com/je-mappelle-lolita-godinez-3>**

Un toit pour se reconstruire

Des logements sociaux pour les victimes de violences

C'est le principal problème auquel sont confrontées les femmes victimes de violences : trouver un logement qui les abrite durablement elles et leurs enfants. **Grâce à de nouvelles conventions prochainement signées avec des bailleurs sociaux, la ville va mettre neuf appartements à leur disposition.**

Catherine Portaluppi

« **D**époser plainte représente un grand pas, difficile à franchir pour les femmes victimes de violences. Quitter leur domicile et fuir leur conjoint en est un autre. Et ensuite, où aller ? Souvent, elles sont relogées à l'hôtel. Ce n'est évidemment pas la vie qu'elles veulent pour leurs enfants, elles ont besoin de stabilité et de confort », explique Hawa Touré, conseillère municipale déléguée à l'Égalité femmes-hommes et à la Lutte contre les discriminations. « Les conventions que nous signerons le 23 novembre permettront d'offrir aux victimes Pantinoises un relogement pérenne et une sécurité importante », poursuit l'élue.



En signant des conventions avec sept bailleurs sociaux, la ville permet le relogement de Pantinoises victimes de violences.

Partir loin

Cette nouvelle solution vient compléter le dispositif départemental Un Toit pour elle. Lancé en 2014, il propose un appartement par an à des femmes adressées par des associations à l'image de L'Amicale du Nid ou SOS Femmes du 93. Dans ce cadre, des relogements sont également proposés au cas par cas sur le contingent de Pantin Habitat. « L'intérêt de ces nouvelles conventions signées par d'importants bailleurs nationaux, c'est que les femmes qui le souhaitent pourront être relogées dans une autre ville. Partir loin leur est parfois indispensable pour se reconstruire, et ce, même en cas d'ordonnance d'éloignement émise à l'encontre du conjoint ou mari violent », conclut Françoise Kern, adjointe au maire déléguée à la Tranquillité publique et à la Sérénité urbaine.

Des conventions engageantes

Sept des quatorze bailleurs sociaux de la ville (Pantin Habitat, Seine-Saint-Denis Habitat, Seqens, ICF Habitat, Immobilière 3F, Vilogia et 1001 Vies Habitat) se sont en effet engagés à fournir, sur leur contingent respectif, un ou deux logements par an à des Pantinoises victimes de violences. Ce dispositif est réservé aux habitantes identifiées et suivies par quatre acteurs sociaux : le pôle Social de la ville, l'intervenante dédiée du commissariat, l'assistante sociale du travail (pour les agentes municipales) et la future Maison des femmes. Pour bénéficier de ce soutien, elles devront *a minima* avoir déposé plainte depuis moins de trois ans ou obtenu une ordonnance de protection et remplir les conditions de ressources donnant accès au parc social. Ces conventions, d'une durée d'un an, seront prolongées par tacite reconduction jusqu'en 2026.



DROIT DES FILLES

Jusqu'à l'égalité !

118 millions de filles dans le monde n'ayant pas accès à l'école, 12 millions – environ une toutes les deux secondes – mariées avant leur majorité, 200 millions ayant subi des mutilations génitales... Parce que les filles ont le droit de vivre leur vie sans contrainte en tout lieu et à tout moment, y compris sur internet, la maison de quartier des Courtilières a proposé, du 12 au 31 octobre, dans le cadre de la Journée internationale des droits des filles du 11 octobre instaurée par l'ONU en 2012, une exposition de l'ONG Plan International abordant cette question. Une belle occasion de rappeler la nécessaire lutte pour l'égalité dans ce lieu fréquenté par beaucoup de jeunes.

SANTÉ

Un mois pour arrêter de fumer

En novembre, les centres municipaux de santé (CMS) s'organisent pour offrir le meilleur accompagnement possible aux fumeurs qui souhaitent en finir avec la cigarette. C.D.



En novembre, comme chaque année depuis huit ans, la ville participe activement à l'opération nationale Mois sans tabac, pilotée par Santé publique France, l'Assurance maladie et le ministère de la Santé et de la Prévention. Le but ? « Aider tous les habitants qui le souhaitent à arrêter de fumer et, en particulier, les jeunes et tous ceux qui vivent dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville », explique Patrick Dziedjou, responsable du pôle Prévention, Santé et Handicap.

Une phase de sensibilisation des fumeurs est ainsi prévue, notamment sur les dangers du tabagisme et l'intérêt d'arrêter. En plus de la distribution de prospectus, des stands d'information animés par une infirmière et un agent du CMS seront déployés sur le parvis du centre commercial Hoche (le 6 novembre, de 14.00 à 17.30) ainsi que sur les marchés de l'Église (le 14 novembre, de 10.00 à 13.00), des Courtilières (le 15 novembre, de 14.00 à 17.30) et des Quatre-Chemins (le 10 novembre, de 14.00 à 17.30). Une maraude est aussi prévue aux Quatre-Chemins le 16 novembre, à partir de 14.00.

Des aides concrètes

Des consultations sur rendez-vous pourront également être organisées tout au long du mois dans les trois centres municipaux de santé. Des substituts nicotiniques (patches, gommes, pastilles...) seront distribués gratuitement à cette occasion. Un accompagnement collectif sophrologique (une technique de relaxation fondée sur des exercices de respiration et de gestion de la pensée) sera offert aux fumeurs qui en ressentent le besoin. Deux sessions sont prévues aux CMS Ténine (le 21 novembre, de 10.30 à 12.00) et Sainte-Marguerite (le 27 novembre, de 10.30 à 12.00).

● **Pour prendre rendez-vous** : directement auprès des stands d'information, à l'accueil des CMS (toutes les adresses sur pratique.pantin.fr) ou par téléphone au ☎ 07 53 28 83 77.

En raison de l'activation du niveau Urgence attentat du plan Vigipirate, le lieu de certains rendez-vous pourra être modifié.

ville de
Pantin

Est Ensemble
Grand Paris

S'ENGAGER POUR TRANSFORMER LE MONDE AVEC LES ACTEURS DE L'ESS PANTINOIS

16^e
édition



Le
mois
de l'Économie
Sociale
et Solidaire



En novembre
Découvrez l'économie sociale
et solidaire pour une société
juste, cohérente et durable.

pantin.fr



Bains de foule et de culture

2 000 visiteurs, 450 spectateurs devant la roue de la mort de la compagnie La Meute et 300 participants à la soirée Carte blanche aux associations... **Samedi 30 septembre, il y avait foule pour l'inauguration du centre culturel Nelson-Mandela**, le dernier-né des équipements publics de la ville qui abrite une médiathèque, une ludothèque et une salle de diffusion, laquelle fait déjà le plein !

aux Courtilières



Que les spectacles commencent !

Vendredi 29 septembre, la Saison culturelle a été lancée en poésie et en musique avec le spectacle **Fantôme du collectif La Méandre**. Place de la Pointe, des images crayonnées sur grand écran ont soudain pris vie pour se mêler aux 500 spectateurs. Impressionnant !



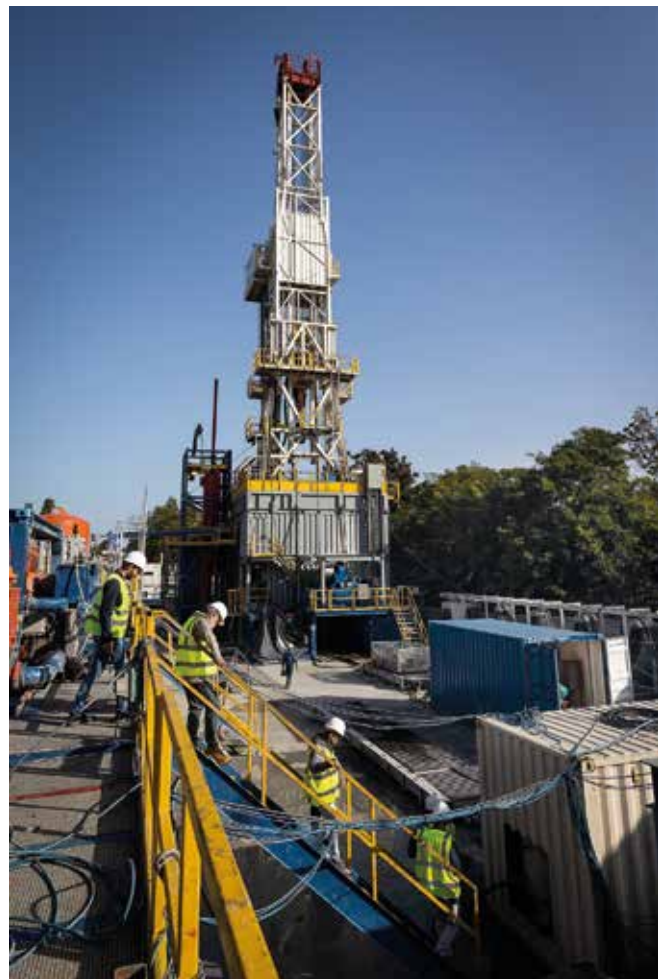
Sophrologie, jardinage, Pilates, préparation de cosmétiques naturels, atelier d'écriture, repas partagé, bal... **Du 2 au 8 octobre, de nombreuses activités dédiées au bien-être et au bien-vieillir étaient proposées aux seniors à l'occasion de la Semaine bleue** à laquelle 110 personnes ont participé.



La concertation sur l'écoquartier débute ! Samedi 14 octobre, 113 personnes se sont prononcées, salle Jacques-Brel, sur le projet architectural du futur équipement public qui réunira la Micro-Folie et l'antenne jeunesse des Quatre-Chemins (2). Quelques jours auparavant était organisé, devant l'école Joséphine-Baker, le premier Café du projet (1) grâce auquel les passants ont pu s'exprimer sur la physionomie et les usages du parc qui prendra place au cœur de l'écoquartier. Si vous aussi vous souhaitez donner votre avis, rendez-vous vendredi 10 novembre (après-midi) et dimanche 19 novembre (matin) sur le marché des Quatre-Chemins. Jusqu'au 10 décembre, il est également possible de répondre au questionnaire sur participatif.pantin.fr.



La géothermie, c'est maintenant ! Samedi 7 octobre, une soixantaine de personnes ont participé aux portes ouvertes du chantier des puits de forage des Lilas, inauguré quelques jours auparavant par les maires de Pantin, des Lilas et du Pré Saint-Gervais. Pour rappel, les trois villes disposeront, dès 2025, de cette source de chaleur renouvelable et bon marché.



Le nouveau Conseil des enfants Pantinois, regroupant 40 bambins âgés de 9 à 11 ans tirés au sort parmi des volontaires inscrits dans les centres de loisirs de la ville, a été installé, mercredi 18 octobre, par Bertrand Kern, le maire. Durant leur mandat, les jeunes conseillers travailleront sur le thème de l'eau et multiplieront les visites.



On l'attendait avec impatience après trois ans d'absence pour cause de Covid. Dimanche 15 octobre, le vide-greniers de la ville a fait un retour gagnant avec, place de l'Église, 133 exposants et bien plus de visiteurs. Rendez-vous au printemps pour une nouvelle édition.

Sauvons nos quartiers prioritaires !

Les Sept-Arpents et l'Îlot 27 doivent continuer à être soutenus

L'État envisage de faire sortir les Sept-Arpents et l'Îlot 27 de la liste des quartiers prioritaires de la politique de la ville. Infondé et inacceptable au vu des données sociales concernant ces secteurs. Explications. **Christophe Dutheil**

C'est une douche froide pour les Sept-Arpents et l'Îlot 27 : la préfecture de Seine-Saint-Denis envisage de les retirer prochainement de la liste des quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV), comme on appelle ces zones considérées comme les plus pauvres de France et qui nécessitent, de fait, une intervention financière spécifique des pouvoirs publics. « Une telle mesure, si elle venait à se concrétiser, aurait des conséquences dramatiques aussi bien pour les habitants que pour tous les acteurs qui travaillent à la réhabilitation de ces secteurs », prévient Bertrand Kern, maire de Pantin.

Conséquences en cascade

« On estime, poursuit l'édile, que cette sortie des QPV entraînerait une baisse d'environ un million d'euros des subventions actuellement versées pour améliorer la vie des habitants de ces quartiers. » Entre autres exemples, cette déclassification sonnerait le glas du programme de réussite éducative (PRE), qui bénéficie à 78 enfants et adolescents, et de l'agrément « centre social » accordé à la maison de quartier Mairie-Ourcq. Exit aussi les aides financières aux associations qui s'appuient sur les contrats de ville et les appels à projets pour financer leurs actions. L'abattement de la taxe foncière sur les propriétés bâties, qui permet aux bailleurs sociaux de financer des actions de proximité à l'image du 27, le musée de street-art à ciel ouvert de l'Îlot 27, disparaîtrait également.

En plus de faire perdre 110 000 euros tous les ans à la ville au titre de la Dotation de solidarité urbaine et de cohésion sociale (DSU), la sortie de ces deux secteurs des QPV mettrait aussi un terme à la possibilité, pour

les promoteurs immobiliers, de bénéficier de la TVA à taux réduit (5,5 %) pour leurs travaux de rénovation et de construction. « Inutile de préciser que cela serait très périlleux dans un contexte déjà fragile pour l'immobilier », relève Bertrand Kern.

Et quid du Nouveau programme de rénovation urbaine (NPRU) ? Pour l'heure, les investissements prévus dans ce cadre, soumis à une convention pluriannuelle signée par les maires de Pantin et du Pré Saint-Gervais, ne sont pas remis en cause. « Mais son équilibre est déjà menacé alors qu'il vient à peine de débuter, avertit Bertrand Kern. En effet, les projets qui y sont liés, et qui s'échelonnent jusqu'en 2030, dépendent de plus de 37 millions d'euros d'aides d'État conditionnées à la géographie prioritaire. »

Un seul indicateur pris en compte Mais comment en est-on arrivé là ? Le gouvernement appuie sa décision sur un seul indicateur : le revenu moyen par habitant mesuré par l'Insee en 2019, et donc avant la crise sanitaire dont on sait parfaitement qu'elle a eu des effets dévastateurs. « Il est absurde de se baser sur ce seul critère qui, peut-être, s'est amélioré du fait de l'arrivée de certaines copropriétés mais ne tient pas compte des grandes disparités constatées localement », précise Bertrand Kern.

Rappelons, pour ne citer que quelques chiffres, que 28 % des habitants des Sept-Arpents et de l'Îlot 27 vivent en-dessous du seuil de pauvreté – contre 18 % au sein de la Métropole du Grand Paris – et que 35 % des personnes privées de travail y sont des demandeurs d'emploi de longue durée (cinq points de plus que la moyenne constatée dans les autres QPV). Des chiffres qui ne laissent guère de doute sur les difficultés auxquelles sont confrontés ces quartiers.

Aux Sept-Arpents et à l'Îlot 27, 28 % des habitants vivent en-dessous du seuil de pauvreté.



Au carrefour des couleurs

Îlots verdoyants et placettes bigarrées

La ville et le département ont décidé de ne pas attendre l'arrivée du TZen pour embellir l'avenue Jean-Lolive. **Après la création de terrasses végétalisées le long de l'ex-RN2, le carrefour des Limites-Raymond-Queneau vient de se refaire une beauté.** Présentation des nouvelles réalisations. **Frédéric Fuzier**

L'embellissement du carrefour des Limites ? Un projet porté conjointement par le Conseil départemental, qui le finance, Est Ensemble et les villes de Pantin, Bobigny et Romainville qui se partagent le secteur. Son objectif ? Aménager, de manière esthétique, utile et écologique, les deux placettes centrales nées du comblement du tunnel souterrain autrefois situé entre les deux voies de circulation.

Des oasis de verdure

D'une superficie de 1 600 m², le premier îlot, implanté face au supermarché, est le plus vaste. Il abrite dorénavant de nombreuses variétés de plantations. Fleurs, céréales, arbustes, plantes aromatiques et autres graminées y sont irrigués par un système de goutte à goutte souterrain particulièrement économique.

À l'entrée est de Pantin, face au garage, le second îlot de 600 m² n'est, pour sa part, pas alimenté en eau. Il s'apparente donc davantage à une prairie sauvage favorisant la biodiversité dans une zone fortement urbanisée. On y trouve ainsi des nichoirs et refuges destinés à accueillir oiseaux et insectes, mais aussi des plantes locales adaptées aux milieux secs. Leur culture servira à étudier l'adaptation des aménagements paysagers urbains au changement climatique. Et, pour profiter au maximum de ces nouvelles oasis de verdure, des ombrières végétalisées permettent aux riverains, comme aux visiteurs de passage, de faire une pause au frais tout en s'informant, au moyen de panneaux pédagogiques, sur les espèces cultivées.

Le bitume se fait beau

La rénovation de cette zone se traduit également par la présence de marquages artistiques au sol, imaginés par l'entreprise spécialisée Peint à la main. Faisant le



Le carrefour des Limites a récemment été réaménagé afin de le rendre plus accueillant.

tour du carrefour et recouvertes d'une résine résistante aux intempéries et aux passages répétés, ces peintures multicolores viennent égayer trottoirs et chaussée. Elles facilitent aussi l'orientation en rendant plus visibles les cheminements des piétons. À noter enfin que la ville va profiter de ces travaux pour installer, face à la sortie de la station de métro, un abribus destiné à accueillir les passagers de la ligne 330.

De quoi conférer une nouvelle identité à ce secteur avant sa réhabilitation complète à la faveur de la mise en circulation du TZen à l'horizon 2028.

L'INFO EN +

Joindre l'utile à l'agréable

L'entretien des deux îlots de verdure créés sur le carrefour des Limites est assuré par l'association Halage, une structure d'insertion par l'activité économique dans le domaine paysager qui, de la sorte, forme 15 personnes autrefois éloignées de l'emploi. Entre autres tâches, ces salariés testent plusieurs substrats issus de l'économie circulaire afin d'évaluer leur efficacité et leur comportement en milieu urbain.

Une aide aux victimes des émeutes

Les commerces pantinois victimes de dégradations lors des émeutes du début de l'été vont bénéficier d'une aide exceptionnelle de la ville dont le montant pourra s'élever à 3 000 euros. **G.G.**



Lors des nuits du 29 juin au 2 juillet, plusieurs commerçants de Pantin ont subi des dégradations et des vols commis par des émeutiers suite au décès du jeune Nahel à Nanterre. La commune a ainsi recensé 31 échoppes impactées : 14 aux Quatre-Chemins, 15 sur le secteur Mairie-Hoche, une aux Courtilières et une dans le quartier de l'Église. Il s'agit essentiellement de boutiques de téléphonie, de bureaux de tabac et d'enseignes de parfumerie dont les vitres ont été brisées et les stocks pillés. Face à l'ampleur de ces sinistres, les services municipaux ont immédiatement aidé les commerçants à déblayer les débris et à entreprendre les démarches administratives nécessaires auprès des assurances et de la région, laquelle a alloué une aide de 10 000 euros dans le cadre d'un fonds d'urgence. À la rentrée, les propriétaires des boutiques saccagées ont également été reçus par Bertrand Kern, le maire, et Zora Zemma, conseillère municipale déléguée au Développement commercial.

La ville aux côtés des commerçants

Mardi 19 octobre, le conseil municipal a décidé d'aller plus loin puisque les élus ont voté l'octroi d'une subvention complémentaire. Pouvant s'élever à 3 000 euros, elle sera versée à toutes les victimes de dégradations qui en font la demande. « Cette somme va couvrir le reste à charge des commerçants qui pourront, ainsi, renforcer la sécurité de leur boutique en installant, par exemple, un rideau de fer ou un vitrage plus solide. La ville est à leurs côtés. Nous avons partagé leur peine quand nous avons vu les vitrines brisées et les stocks pillés. Nous leur signifions qu'ils ne sont pas seuls », explique Zora Zemma.

À en croire la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) de Seine-Saint-Denis, cette décision est exceptionnelle : « Pantin est la seule ville du département, et de la région parisienne à notre connaissance, à accorder un tel soutien aux professionnels sinistrés », conclut l'un de ses représentants.

● Pour bénéficier de l'aide exceptionnelle de la ville : ☎ 01 49 15 40 83 ou commerce@ville-pantin.fr.

ARTOTHÈQUE

Une œuvre chez soi #6

➤ MAR 5 DÉC > 18H30-21H

23 SAISON 24 CULTURELLE

CONSERVATOIRE JACQUES HIGELIN
49, AV. DU GÉNÉRAL LECLERC

pantin.fr |

Pôle Mémoire et Patrimoine
84/88, av. du Général Leclerc
01 49 15 39 99

Pant1streetball voit grand

Deux équipes pour un même objectif

Discipline olympique depuis 2021, le basket 3x3 sera reconduit aux Jeux olympiques de Paris. **En attendant, les équipes féminine et masculine de Pant1streetball se développent et aspirent à devenir professionnelles.** *Guillaume Théchi*



Les équipes féminine et masculine de Pant1streetball lors de l'Open de France qui s'est déroulé à Rennes cet été.

Il est ce que le *beach volley* est au volley ball, autrement dit une version plus dynamique et spectaculaire. Dans cette discipline, deux équipes de trois joueurs (et un remplaçant) s'affrontent sur un demi-terrain comportant un seul panier. Niveau ambiance, un DJ et un chauffeur de salle jouent les maîtres de cérémonie. Ajoutez à cela un rythme soutenu – les parties durent seulement dix minutes – et vous obtenez un sport où les émotions se trouvent décuplées.

Jeune, urbain et dynamique

Petit frère du basket traditionnel (en 5x5), le 3x3 est aussi un sport en prise directe avec les aspirations de la jeunesse. Fabrice Dufait, manager, co-fondateur et entraîneur du Pant1streetball, se souvient : « J'ai débuté avec les copains du quartier sur le terrain en ciment du stade Charles-Auray. On rêvait d'avoir notre team... » Quelques années de pratique plus tard et le voilà qui crée, en 2019, aux côtés de Larbi Kaddouri, ancien joueur de Nationale, Pant1streetball, deux équipes seniors, une féminine et une masculine, qui s'entraînent l'été dans les gymnases de la ville et évoluent en Nationale. En 2021, avec Mamoutou Diarra (ex-international français de 5x5), Angelo Tsagarakis (ex-international français de 3x3) et Olivier Marvillet (coach de

3x3 du club d'Ermont), ils fondent Le Réseau 3x3. Objectif de l'association : développer la pratique au niveau national en organisant tournois et stages.

Parcours atypiques

Ousman-Banani Sangare, 24 ans, ingénieur travaux, a rejoint l'équipe il y a trois ans. Signe particulier ? Il pratique le handball au niveau semi-pro à Thionville (Moselle) le reste de la saison. « Je jouais au basket en loisir au gymnase Henri-Wallon et on m'a repéré. Chaque été, je retrouve ainsi Pant1streetball. Nous sommes tous soudés sur le terrain et en dehors. » L'équipe féminine, baptisée Pantine, peut, elle aussi, compter sur des joueuses atypiques à l'image des sœurs Sanogo qui évoluent aux États-Unis afin de devenir professionnelles (lire ci-contre). C'est également ce à quoi aspire Pant1streetball. « Nous en avons le niveau mais, avant cela, une ligue professionnelle doit être créée par la Fédération française de basket ball », précise Fabrice Dufait. Afin de faire grandir cette ambition, le club cherche à développer ses moyens structurels et financiers. Avis aux amateurs !

● **Pour aider le club : pant1.streetball@gmail.com et Instagram @pant1.streetball.**

Sororité au rebond

Entre Pantin et rêve américain

Durant la saison régulière, elles évoluent au Texas afin de devenir joueuses professionnelles de basket 5X5.

L'été, elles rejoignent la France pour défendre les couleurs de l'équipe féminine 3X3 de Pantin, baptisée Pantine. Rencontre avec Sarengbe et Mariam Sanogo.

Guillaume Théchi

« **C**et été, nous avons fait briller notre équipe de basket 3x3 avec Aïcha, Alicia et Lovely lors de l'Open de France de Reims, se réjouit Sarengbe Sanogo, 18 ans, qui partage son année entre la France et les États-Unis. Cette formation tient une grande place dans mon cœur. J'y ai créé beaucoup de liens, notamment avec le coach, Fabrice Dufait, mais aussi avec les joueuses. Et grâce au club, je traverse l'Hexagone à la belle saison pour participer à de nombreux tournois dans lesquels nous nous distinguons de plus en plus. » Son aînée de deux ans, Mariam, partage le même constat : « Je suis contente de retrouver l'équipe chaque été et de porter haut les couleurs de Pantin, enfin de... Pantine. Ce nom, c'est l'entraîneur qui l'a trouvé. Il souhaitait en effet inscrire la formation dans la dynamique de la ville. »

La professionnalisation en ligne de mire

Très liées, Sarengbe et Mariam suivent le même itinéraire – elles ont traversé l'Atlantique en août 2022 – et espèrent connaître le même destin : devenir joueuses professionnelles. Pour cela, elles ont intégré l'équipe de l'Odessa College (Texas). « Aux USA, le sport universitaire est l'antichambre de la professionnalisation. Nous partageons ainsi notre temps entre les études, les entraînements et les matchs. »

Et depuis les États-Unis, quel regard portent-elles sur le sport féminin ? « Je pense qu'il devrait être plus médiatisé afin que davantage de personnes s'y intéressent et qu'un plus grand nombre de filles s'y mettent », estime Mariam. « Au 3x3, les équipes féminines et masculines sont plus solidaires entre elles qu'au 5x5, mais je n'ai jamais été victime de discriminations, poursuit Sarengbe. Le sport est moins macho qu'avant. Les mentalités et les comportements changent. Mais nous évoluons tout de même dans une société patriarcale. Alors, le chemin sera long... »



Se sentir plus fortes

Des séances de sport en plein air toute l'année

L'association **Urban sport propose, trois fois par semaine, des séances de sport, en extérieur et à moindre coût**, en direction d'un public féminin pour lequel la pratique sportive n'est pas toujours simple.

Guillaume Théchi

En cette fin de journée d'octobre, une vingtaine de femmes, âgées de 30 à 50 ans, rejoignent la vaste cour arborée de l'école Méhul pour une heure de sport. La météo clémente offre un cadre ensoleillé à cette séance conviviale. « *Entre copines, on se motive sans esprit de compétition* », relève Aurélie Brua, une habituée. Sur son tapis de gym, elle enchaîne les mouvements de stretching, de renforcement musculaire et de cardio. « *La coach prend soin de corriger nos défauts de posture*, complète Ray Fritz-Durand, inscrite depuis deux ans. *Elle adapte le cours au niveau et aux attentes de chacune.* » Car ici, l'objectif n'est pas de se sculpter une plastique de magazine, mais plutôt « *de s'entretenir et de se sentir plus forte dans son corps et dans sa tête* », résume Bintou Doucouré et Faatimah Didier, respectivement secrétaire et présidente de l'association.



Urban sport propose trois créneaux d'entraînement hebdomadaires. Sur cette photo, au parc Henri-Barbusse.

Aujourd'hui, Urban sport souhaite s'agrandir et donner accès à une pratique sportive adaptée et peu chère. Comptez en effet 50 euros l'adhésion annuelle et 2 euros la séance.

● **Urban sport propose trois créneaux hebdomadaires (ouverts à toutes les femmes de plus de 18 ans) :**

- Le lundi de 19.00 à 20.00 à l'école maternelle Méhul (30, rue Méhul).
- Le jeudi de 19.00 à 20.00 à l'école maternelle Georges-Brassens (2, avenue du 8-mai-1945).
- Le samedi de 11.00 à 12.00 au parc Henri-Barbusse (voie de la Résistance).

En cas d'intempéries, la séance se déroule dans les préaux des écoles. Renseignements et inscription : urbansportpantin@hotmail.com.

S'autoriser la pratique sportive

« *Il existe tout un public éloigné de l'exercice physique*, constate Feben Mehretab, éducatrice sportive. *Je pense aux femmes, et notamment aux mères de famille, qui ne s'autorisent pas toujours ce type d'activités par manque de temps ou de motivation. Il peut aussi y avoir de la pudeur, de la réticence à exposer son corps. Avec Audrey, la deuxième coach, nous donnons les bases et le goût de l'effort physique dans un climat de confiance.* »

ÉTAT CIVIL MAI 2023

mariages

BOUHADDOU Imed & MENDELLI Elysa
 BEAUFORT Mathieu & HANIFF Melissa
 DI GIANNANTONIO Vanessa & DOSSIKIAN Christophe
 SOURDIN René & ORFEUIL Caroline
 REZKANE Tarik & MEDDOUR Sana
 KAABACHI Fares & FARES Chaimaa
 RUMEL Pierrick & GÜDER Gülece
 LOUMACHI Assim & BOUKHEDDOUNI Amina
 AMESSIS Adel & BENATSI Nadia

naissances

ABBAS Muhammad, Saim
 GARSON Batya
 GOPE Nihan
 CHOWDHURY Poonam

décès

TOUTAIN Yannick, Michel, Nicolas
 FITOUSSI Pierre, Philippe
 BRANDEL Chantal, Liliane, Olga
 PANI Gabin, Jean-Bruno
 REGOURD Pierre, Jean
 BENTARZI Hadda
 da COSTA SERRAO Leopoldo
 BARBLU Denise, Jeanne
 BRAULT Patrick, René
 BRAGLIA Ginette, Gabrielle
 LEVERD Maurice, Guy
 AZAIEZ Ezzedine

COUDRAY Nicole, Julia, Octavie
 MALMONTET Huguette, Denise
 OUVRARD René, Jacques, Camille
 LESLOUS Abdelhamid
 DESHORTIES Suzanne
 AMMAR Monette
 CAPRON Monique, Maria
 MADAGASCAR Josiane, Irmine
 GARNAOUI Kheira
 SAMAMA Éliane
 HUMBERT Monique, Geneviève

Seuls les naissances et mariages pour lesquels les familles ont donné leur accord sont publiés dans cette rubrique.

Le plaisir à l'honneur

Succombez à la programmation des bibliothèques

Gérées par Est Ensemble, **les bibliothèques de la ville explorent, cette année, un nouveau thème généreux et fédérateur : le plaisir.** Au menu ? Partages créatifs, gourmandise et un brin d'érotisme au printemps. Zoom sur une programmation riche en petits et grands bonheurs. **Anne-Laure Lemancel**

Voici une saison livresque décidément bien savoureuse, joyeuse et sensuelle ! Cette année, les bibliothèques ont décidé de mettre à l'honneur le fructueux thème du plaisir, aussi léger et profond que fédérateur et généreux.

Dans un premier temps, les structures exploreront la gourmandise, via des partenariats noués avec la fromagerie Double Crème et la boulangerie Les Petits Chéris. Ainsi, seront organisés un atelier fromage blanc destiné aux enfants de 5 à 8 ans (le 22 novembre, de 15.00 à 17.00 à Elsa-Triolet) et un atelier de dégustation de pains et de fromages, lequel laissera la parole aux producteurs locaux et valorisera le fonds documentaire ayant trait à la bonne chère et aux trésors de nos terroirs (le 24 novembre, 17.30, à Elsa-Triolet). Côté douceurs sucrées, la conteuse-chanteuse guadeloupéenne Maggy Faraux présentera, en décembre, *Les Contes de ma case créole*, soit de délicieux récits durant lesquels elle fera fondre du chocolat qui sera partagé avec les auditeurs.

L'éveil des sens

Pour éveiller nos sens, réchauffer nos corps et nos cœurs en cette saison automnale, la YouTubeuse et punkette écolo Ophélie Damblé, alias Ta Mère Nature, pépiniériste résidente de la Cité fertile qui diffuse sur les réseaux sociaux des leçons de botanique rock'n'roll, animera trois ateliers autour des tisanes et des plantes médicinales (le 15 novembre à Elsa-Triolet, le 18 novembre à Jules-Verne et le 2 décembre à Nelson-Mandela, 15.00). « *Les participants composeront leur breuvage et repartiront avec*, explique-t-elle. *Nous humerons les plantes, les doserons, les mélangerons... Je distillerai aussi des notions d'herboristerie et donnerai des conseils de jardinage pour faire pousser, sur son balcon, des plantes odorantes : menthe, thym, lavande, verveine, calendula...* »

Parce que le plaisir passe aussi par la confection d'œuvres d'art, l'illustratrice pantinoise Julia Chaousson, présentée en novembre au fil de trois expositions (Toc ! Toc ! Toc ! À la porte des contes à Elsa-Triolet ; des originaux encadrés à Jules-Verne ; des outils et livres d'artistes à Nelson-Mandela), initiera les volontaires à sa technique : la gravure. « *Nous travaillerons sur un polystyrène fin*, précise-t-elle. *Cela permettra aux enfants de tout faire : dessin, fabrication d'une matrice, impression de l'image... Je leur propose souvent de réaliser, d'après photos, des animaux au fusain afin de leur apprendre l'observation et la reproduction graphique !* »



Ce mois-ci, Ophélie Damblé, alias Ta Mère Nature, animera, au sein des trois bibliothèques de la ville, des ateliers autour des tisanes et des plantes médicinales.

Et après ?

De décembre à juillet, les bibliothèques accueilleront une exposition autour de l'autrice de bandes dessinées Marguerite Abouet, créatrice de la célèbre *Aya de Yopougon*. Dans le même temps, l'amour s'affichera au grand jour grâce à la présentation de plusieurs romans graphiques sur le sujet. Au fil de l'année, des partenariats avec le festival littéraire Hors Limites, Côté court ou les Rencontres chorégraphiques de Seine-Saint-Denis verront également le jour. Et, au printemps, on assistera à l'éclosion d'un travail autour de l'érotisme. De quoi se laisser envoûter !

● **Toute la programmation à découvrir sur : pantin.bibliothèques-estensemble.fr.**

L'Éthiopie en fusion

Africolor : voyage en terre inconnue

Avec leur groupe Kutu 2, le violoniste **Théo Ceccaldi** et la chanteuse **Hewan G/Wold** nous emmènent, le 17 novembre dans le cadre d'Africolor, dans un lieu où convergent électro, jazz, punk, mélodies et rythmes hypnotiques d'Addis-Abeba. *Anne-Laure Lemancel*

On connaissait le violoniste Théo Ceccaldi en héraut du jazz contemporain, récompensé d'une Victoire du jazz en 2017. Le voici aujourd'hui à traîner sa virtuosité du côté des musiques éthiopiennes.

Tout commence en 2019, lors d'un voyage à Addis-Abeba initié par Africolor, le festival de toutes les musiques africaines. Pour ce fan des figures légendaires de l'éthio-jazz, décidé à croiser son art avec celui des héritiers de ce courant musical et à donner la parole à une nouvelle génération d'artistes, ce périple revêt une allure initiatique. Pendant dix jours intenses, dans les tréfonds de la capitale éthiopienne, il fréquente les cabarets et clubs où s'époumonent les bardes azmaris, ces poètes et musiciens éthiopiens. « Dans la petite salle de cinéma de l'Alliance française, explique-t-il, j'avais installé mon mini-studio de musique, avec mon violon et quelques pédales d'effet. J'y invitais des gens croisés au gré de mes soirées : chanteurs traditionnels azmaris, rappers, percussionnistes, danseurs, poètes... On jouait, on improvisait, on testait des formules. »

Territoires partagés

Parmi tous ses invités, le courant passe plus intensément avec deux jeunes femmes d'à peine trente ans, Hewan G/Wold et Haleluya T/Tsadiq, membres de l'orchestre Jano. « Je sentais qu'avec elles, il était possible de créer un endroit neutre, un territoire partagé qui ne penche ni vers mon univers, ni vers le leur. Il existe peu de chanteuses en Éthiopie. Cela explique, je pense, leur audace et leur goût du risque. » Le processus créatif se déploie d'abord à distance, via l'envoi de fichiers musicaux sur WhatsApp, avant que Théo ne reparte à Addis-Abeba un an plus tard pour finaliser leur premier disque. Le trio initial, du nom de Kutu – « On y va ! »



Kutu 2 ou la rencontre de la voix tellurique d'Hewan G/Wold et du violon tout-terrain de Théo Ceccaldi.

en langue éthiopienne –, devenu duo en tournée (seule Hewan assure les scènes), s'étoffe de quelques musiciens – les irrésistibles Cyril Atef à la batterie, Akemi Fujimori au clavier et Valentin Ceccaldi à la basse –, lesquels font se télescoper la liberté folle du jazz, l'énergie rageuse du punk, les assauts joyeux de la *dance music* et la transe irrésistible de l'électro. En bref, une *terra incognita* aux racines éthiopiennes, à découvrir d'urgence salle Jacques-Brel. En prime, une première partie assurée par le Kenyan Kabeaushé, digne héritier de Prince et de Grace Jones.

● Vendredi 17 novembre, 20.00, salle Jacques-Brel, 42, avenue Édouard-Vaillant. Réservation : ☎ 01 49 15 41 70 ou sortir.pantin.fr.

ET AUSSI...

Éloge du vide

Que se joue-t-il derrière les discours truffés de banalités et les prises d'otage oratoires ? Dans *Les Galets au Tilleul sont plus petits qu'au Havre (ce qui rend la baignade bien plus agréable)*, la compagnie pipj ausculte à la loupe ces récits anodins et souvent fastidieux à travers les mouvements imperceptibles des corps. Sur un texte danseur, quatre interprètes rendent palpables, avec humour et tendresse, ces petites merveilles de poésie. Un théâtre de l'absurde, tout en finesse, qui offre une plongée au cœur de débats vains. Et c'est passionnant !

● Mercredi 15 novembre, 20.00, théâtre du Fil de l'eau, 20, rue Delizy. Réservation : ☎ 01 49 15 41 70 ou sortir.pantin.fr.

Rions solidaires !

Festi'rire revient pour une neuvième édition

Le festival du rire pantinois réinvestit la scène de la salle Jacques-Brel samedi 4 novembre. Un moment de détente, de découverte et... de générosité puisque les bénéficiaires financeront des actions solidaires à Pantin et au Mali. On compte sur vous !

Guillaume Théchi

« **N**otre moteur ? C'est de donner à voir aux Pantinois des talents de l'humour de demain et des comédiens confirmés, résume Brahim Camara, organisateur de Festi'rire. Pour 10 euros, le public découvre cinq humoristes sans avoir à se déplacer à Paris. »

À l'occasion de cette neuvième édition, des talents aux styles très différents prendront tour à tour le micro. « C'est l'un des meilleurs plateaux qu'on a eus !, se réjouit Brahim Camara. Le 4 novembre, monteront sur scène Rey Mendes, membre du Jamel Comedy Club et actuellement en spectacle au Point Virgule, Adel Fugazi, qui s'est produit au Festival de Montreux, Sacko Camara, acteur et humoriste ayant joué au côté d'Omar Sy dans *Chocolat*, Amelle Chahbi, comédienne, autrice de théâtre et réalisatrice, et John Sulo, notre parrain qui a participé à la constitution du plateau. »

Cosmopolite, populaire et festif

« Le festival s'est construit une bonne réputation, reprend l'organisateur. Il faut dire qu'il a vu émerger des humoristes devenus des figures du stand-up et du cinéma français. Cela nous facilite les choses quand on sollicite les artistes. » Festi'rire a en effet accueilli Paul Mirabel, humoriste star de France Inter, Redouane Bougheraba, comédien marseillais qui a joué dans *Taxi 5* et *La Vie scolaire*, Djimo, lauréat du Grand Prix du Festival d'humour de Paris, et Fadily Camara, actrice qui se produit notamment à La Cigale. Quant à John Sulo, il a participé au Marrakech du rire. « Festi'rire est en constante évolution, relève ce dernier. Il a une âme et son engagement est de

plus en plus fort. Il ressemble à Pantin, cosmopolite, populaire et festif. Salle Jacques-Brel, on ressent à chaque fois une forte attente du public, fidèle au rendez-vous et exigeant. »

Petit festival, grande âme

Cette année, le thème développé tout au long de la soirée sera le lien entre la population et les autorités. « C'est une très bonne occasion de prendre de la distance et d'aborder des sujets d'actualité sensibles sous un angle différent, précise John Sulo. La culture est un formidable terrain

La précédente édition de Festi'rire avait fait salle comble. Cette année encore, l'événement est organisé par l'association Pour une vie meilleure.

d'expression et d'échanges pour cela. » Soutenu par la ville, Festi'rire reversera ses bénéfices à l'association Pour une vie meilleure qui organise des maraudes et des moments sportifs et festifs au sein du quartier de l'Église. Une partie des recettes financera également des actions solidaires à destination du village de Siby au Mali. « C'est une grande satisfaction de durer, de voir les rires et le retour du public. Nous grandissons avec toute l'équipe et on pense déjà à la prochaine édition, la dixième. Il y aura des surprises, c'est sûr ! » conclut Brahim Camara.

● **Festi'rire**
Samedi 4 novembre, à 19.00.
Salle Jacques-Brel,
42, avenue Édouard-Vaillant.
Tarif : 10 euros, en prévente par sms au ☎ 06 12 63 13 04 ou sur place avant le début du spectacle.



L'art de rien, la création fait son nid

Dans le secret des ateliers d'artistes des Quatre-Chemins

Du 10 au 12 novembre, les artistes des Quatre-Chemins ouvrent la porte de leurs lieux de création.

Une expérience aussi insolite que captivante à vivre au sein de neuf espaces dans lesquels ils sont une cinquantaine à travailler.

Anne-Laure Lemancel

Que se passe-t-il derrière les portes closes de ces antres secrets et sacrés, de ces refuges à la lisière de l'intime et du collectif que sont les ateliers d'artistes, espaces de création, de sociabilité, de recherche et de stockage d'œuvres dormantes ? C'est ce que Week-end'Art vous propose de découvrir du 10 au 12 novembre.

Anciens locaux industriels, garages, collèges désaffectés, logements... au total, neuf lieux, dans lesquels travaillent 50 créateurs, seront à visiter aux Quatre-Chemins. « Dans ce quartier, nous avons la chance d'accueillir énormément d'artistes », explique Charline Nicolas, adjointe au maire déléguée aux Cultures, aux Mémoires et aux Patrimoines. Aujourd'hui, nous souhaitons mettre en lumière cette richesse, mais aussi promouvoir les échanges avec les habitants. »

Un parcours accompagné

Pour favoriser les rencontres, la manifestation a été mise en récit, via le travail curatorial de la critique d'art indépendante Lena Peyrard. « Notre fil rouge », précise-t-elle, consiste à réfléchir à la fonction de ces espaces, terreaux de créativité et de nouvelles formes de citoyenneté. »

Documenté par un livret d'aide à la visite, le parcours sera enrichi, dès le 10 novembre, d'un podcast proposant, au fil de trois épisodes, un portrait polyphonique des lieux. Au programme également, une table ronde organisée aux Sheds (samedi 11 à 16.30) au cours de laquelle trois artistes pantinois discuteront du rôle de ces ateliers ; des visites commentées par la Pantinoise Anaïs Montevecchi, enseignante, conférencière et créatrice de l'association Les Galeries pour tous, ainsi que des visites virtuelles d'ateliers à la Micro-Folie. « Nous réfléchissons déjà à étendre, l'an prochain, cette formule-test aux autres quartiers », conclut Charline Nicolas.

● **Week-end'Art** : du 10 au 12 novembre, de 14.00 à 18.00, aux Quatre-Chemins. Tout le programme : sortir.pantin.fr.

Sélection d'ateliers à visiter...

Entre-Deux, lieu commun

En 2011, l'atelier Entre-Deux naît d'une volonté d'étudiants frais émoulus des Beaux-Arts de Paris de se regrouper en collectif. « Pour nous, c'était une façon de faire bloc dans ce milieu ultra-compétitif », précise Jessica Lajard, sculptrice à l'imaginaire pop. Ici, autour d'un « white cube » de 16 mètres carrés, espace de tests et d'expositions, s'organisent les ateliers de 12 artistes. « Ce lieu nous rend plus forts pour échanger et pour créer », affirme la résidente.

Essentiellement composé de sculpteurs, le collectif a imaginé, pour les portes ouvertes, l'exposition Entre chiens et loups qui « regroupera les créations de chaque résident », explique Jessica Lajard. Plus largement, j'espère que cet événement permettra de créer des synergies entre les différents ateliers et artistes locaux.

● **Entre-Deux** : 24, rue Davoust. Visite commentée par Anaïs Montevecchi le 12 novembre à 14.00.



W, art grec à tous les étages !

Au sein de l'atelier W, créé en 2010, se côtoient des modules abritant huit résidents (sculpteurs, céramiste, peintres...) et un lieu de diffusion permettant d'exposer créateurs internes ou invités. « Nous souhaitons expérimenter hors des sentiers battus ! », éclaire le sculpteur Athanasios Kanakis, l'un des résidents.

Durant les portes ouvertes, W proposera, en rez-de-chaussée, In Memory of Memory, une exposition imaginée par cinq artistes grecs qui traitera des migrations et des questions d'identité. À l'étage, les œuvres des résidents seront à découvrir à la faveur de la visite de leur antre. « De quoi nous rencontrer dans l'intimité », conclut Athanasios qui promet de ranger son refuge avant le grand jour.

● **Atelier W** : 6, avenue Weber. Visite commentée par Anaïs Montevecchi le 11 novembre à 15.30. Plus d'informations : www.w-pantin.xyz.



Mathilde Brunelet, maison d'apothicaire



« Mon atelier d'une quinzaine de mètres carrés ressemble à une minuscule maison d'apothicaire. J'adore travailler avec des matériaux réutilisés ou naturels et confectionner mes couleurs à base de pigments organiques. Et tout cela, je le range soigneusement sur mes étagères, comme dans une bibliothèque », explique la peintre Mathilde Brunelet.

Lors de la manifestation, l'artiste proposera une exposition de dessins sous blister et de maries-louises qu'elle mettra en vente. De quoi ramener de jolis souvenirs de votre balade ! Cerise sur le tableau : ses voisins de la Brûlerie Saint-Jacques et d'UMÀ ouvriront, eux aussi, leurs portes pour une pause café ou ginger beer bien méritée.

● **Mathilde Brunelet** : 55, rue Cartier-Bresson. Le 10 novembre de 14.00 à 18.00 ; les 11 et 12 de 15.00 à 18.00. Plus d'informations : www.mathildebrunelet.com.



Turbo, à vitesse grand V

Ils viennent tout juste de changer de nom après quatre années d'existence. L'atelier RPZ devient Turbo « parce qu'on avance très vite », précise son président Paul Hardy, designer de son état. Cet atelier, où évoluent une quinzaine d'artistes, mise sur l'hétérogénéité. « Nous regroupons, sur notre plateau ouvert, des pratiques – peinture, sculpture... – et des profils très variés. Travailler ici est ultra-stimulant ! » Pour les journées portes ouvertes, la bande a concocté Excès de vitesse, une exposition à son image : ébouriffante et joyeusement hétéroclite.

● **Turbo** : 2, impasse Diderot. Visite commentée par Anaïs Montevecchi le 11 novembre à 17.00

ET AUSSI...

> Artagon

Un must ! Dans cet ancien collège de 4 500 m², travaillent 50 artistes et porteurs de projets culturels minutieusement sélectionnés.

● 34, rue Cartier-Bresson. Ouvert seulement le vendredi 10 novembre. Renseignements : www.artagon.org.

> ChezKit

Partez à la découverte de cet atelier qui exposera les œuvres de ses douze résidents.

● 24, rue Davoust. Plus d'informations : chezkit.fr.

> Atelier ATD - Atelier Toffier 2co

Derrière une porte de garage, se nichent cinq ateliers partagés par huit artistes œuvrant dans les domaines de la peinture, de la gravure ou de la modélisation de vêtements.

● 45, rue Toffier-Decaux. Concert du groupe Andromol le 11 novembre après-midi.

> Atelier d'Hatice Pinarbaşı et Hugo Ferretto

À mi-chemin entre l'espace domestique et le lieu de travail, l'atelier d'Hatice Pinarbaşı et Hugo Ferretto est un véritable lieu de vie dans lequel on est accueilli en ami.

● 9, rue Honoré

> Studio Pico & Co

Au sein du Studio Pico & Co, les créateurs Elliott, Jim, Thomas et Samuel proposeront un marché d'images et d'objets. À vous posters, sculptures et peintures ! En prime, un espace buvette.

● 24, rue Davoust

L'autrice qui règle ses contes

Géraldine Maincent, une plume décalée

Dans quelques jours, **Géraldine Maincent, autrice d'albums jeunesse édités chez Flammarion, ira au-devant de son lectorat au Salon du livre et de la presse jeunesse de Montreuil.** Rencontre à quelques jours de l'événement. **Guillaume Gesret**

Dimanche 3 décembre, Géraldine Maincent s'adonnera à un exercice qu'elle apprécie particulièrement : la rencontre avec ses lecteurs et la dédicace de son dernier ouvrage, *Minuit et des poussières*. Paru en mai dans la collection du Père Castor, c'est un « règlement de conte », comme elle le décrit, dans lequel elle imagine une version décalée de *Cendrillon*. L'autrice de 46 ans est coutumière du fait, elle qui a déjà revisité un autre récit célèbre avec *La Belle au bois ronflant*. « Quand j'écris ces histoires, je me reconnecte à la petite fille que j'étais se demandant si la princesse endormie depuis cent ans avait mauvaise haleine au moment du baiser avec le prince. »

L'écriture, un espace de liberté

Amoureuse de la langue de Molière, Géraldine Maincent s'est également attaquée, en 2017, au chef-d'œuvre d'Edmond Rostand en signant *Le Nez de Cyrano*. « Cet album, c'est mon chouchou. Il a été traduit en 12 langues, l'illustration de Thomas Baas est superbe et j'ai ciselé l'écriture pour l'adapter aux plus jeunes. » La quadragénaire trouve l'inspiration dans les multiples passions qui animent sa vie. Ceinture noire troisième dan d'Aïkido, elle a, par exemple, publié deux ouvrages évoquant les samourais. « Ce métier m'offre une grande liberté. Un jour, je décide d'écrire un livre pour répondre aux questions que se posent les enfants gauchers et, quelques mois plus tard, inspirée par le festival de Cannes, je raconte une rencontre de loups où on élit le meilleur canidé de l'année. » Toutes ses idées, elle les note sur les carnets qui s'empilent sur son bureau. « Depuis que j'ai emménagé à Pantin, il y a deux

Géraldine Maincent vous attend dimanche 3 décembre au Salon du livre et de la presse jeunesse de Montreuil.



ans, je dispose d'un plus grand espace pour accueillir mon joyeux bordel. Je parviens aussi à m'oxygéner sur les bords du canal. La charge mentale est moins forte ici ! » Voilà qui met Géraldine Maincent dans de bonnes dispositions pour donner naissance à son prochain ouvrage.

● **Salon du livre et de la presse jeunesse de Montreuil : du mercredi 29 novembre au lundi 4 décembre, 128, rue de Paris. Gratuit sur présentation du coupon se situant page 16 de ce numéro.**

À VOTRE ÉCOUTE

Une question sur votre demande de logement, la gestion de l'espace public, l'instruction d'un permis de construire ou l'octroi d'une place en crèche ?

Les services publics municipaux vous répondent, CONTACTEZ-LES !

Pôle Urbanisme et architecture (autorisations d'urbanisme)
☎ 01 49 15 41 80
✉ urbanisme@ville-pantin.fr

Direction des Espaces publics (signalements propreté et voies publiques)
☎ 01 49 15 41 77
✉ espacespublics@ville-pantin.fr

Relais petite enfance (crèches)
☎ 01 49 15 39 55
✉ relais-petite-enfance@ville-pantin.fr

Service communal d'hygiène et de santé
☎ 01 49 15 39 22
✉ schs@ville-pantin.fr

Pôle Logement social
☎ 01 49 15 41 49
✉ logement-information@ville-pantin.fr

Pôle Éducation (inscriptions scolaires et périscolaires)
☎ 01 49 15 37 41
✉ viescolaires@ville-pantin.fr

Centre communal d'action sociale (pôle Aides et animations)
☎ 01 49 15 40 14
ou 01 49 15 40 15
✉ ccas-aides-animations@ville-pantin.fr

Le maire et les adjoint(e)s



Bertrand Kern
Maire.
Conseiller métropolitain et territorial.



Mathieu Monot
1^{er} adjoint
Développement urbain durable, Écoquartiers, Innovation par la commande publique, Démocratie locale et Bien-être animal. Conseiller territorial. Conseiller départemental de Seine-Saint-Denis.



Mirjam Rudin
Nature en ville, Déplacements, Espaces publics et Espaces verts.



Hervé Zantman
Vie scolaire.



Nadine Castellou
Petite-enfance, Séjours vacances et Parentalité.



Salim Didane
Développement territorial, Emploi, Formation et Économie sociale et solidaire.



Leïla Slimane
Vie des quartiers, Politique de la ville et Vie associative.



Vincent Loiseau
Quartier des Courtilières et Stratégie financière.
Conseiller territorial.



Emma Gonzalez-Suarez
Logement.



Rida Bennedjima
Ville numérique, Relations avec les usagers et Temps dans la ville.



Alice Nicolle
Quartiers Mairie-Hoche, Église, Petit-Pantin/ Les Limites. Conseillère territoriale.



François Birbès
Quartier des Quatre-Chemins
Conseiller territorial délégué à la Lutte contre l'habitat indigne.



Françoise Kern
Tranquillité publique et Sérénité urbaine
Conseillère territoriale.



Nacime Amimar
Bâtiments et Équipements municipaux et Sobriété énergétique.



Charline Nicolas
Cultures, Mémoires et Patrimoines.



Bruno Carrère
Actions sociales et solidaires.



Sonia Ghazouani-Ettih
Agents municipaux, Dialogue social et Qualité du service public.

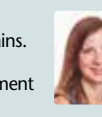
Les conseiller(e)s de la majorité délégués



Zora Zemma
Développement du commerce, Animation festive de la ville et Temps libre.



Julie Rosenczweig
Qualité des marchés forains.
Conseillère territoriale déléguée au Développement des écoquartiers.



Nathalie Berlu
Qualité et Diversité de l'habitat. Vice-présidente d'Est Ensemble en charge de l'Économie sociale et solidaire.



Philippe Lebeau
Santé et Handicap.



Augustin Ignacio-Pinto
Co-construction et Interpellation citoyenne.



Hawa Touré
Égalité femmes-hommes et Lutte contre les discriminations.



Abel Badji
Sports et Relations avec les clubs sportifs.



Pierric Amella
Mobilités douces, Qualité de l'air et Budget carbone.
Conseiller territorial.



Élodie Salmon
Jeunesse.



Marc Langlade
Centres de loisirs.



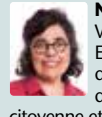
Rui Wang
Stationnement et Centre de supervision urbain.



Christine Lehembre



Pierre-Dominique Pausicès



Nadia Azoug
Vice-présidente d'Est Ensemble en charge de la Démocratie, de la Participation citoyenne et de la Relation usagers. Conseillère départementale de Seine-Saint-Denis.



Leïla Bedja



Frank Tikry



Delphine Cammal



Mélina Pelé



Antoine Bargas



Antoinette Lorange

Pour contacter et prendre rendez-vous avec vos élus : ☎ 01 49 15 40 00

La France insoumise Pouvoir vivre à Pantin



Nadège Abomangoli
Conseillère territoriale.



Fabrice Torro



Samir Amziane



Catherine Clément

Élus Communistes

Groupe En avant Pantin !



Fabienne Jolles



Jean-Luc François



Geoffrey Carvalho



Yazid Arifi

Les autres élus



Patrice Bessac
Président d'Est Ensemble Territoire de la Métropole du Grand Paris



Mathieu Monot et Nadia Azoug
Conseillers départementaux du canton Pantin - Le Pré-Saint-Gervais



Bastien Lachaud
Député de la circonscription Aubervilliers - Pantin
bastien.lachaud@assemblee-nationale.fr

Groupe Socialiste, Citoyens et Apparentés

À la crise sanitaire, qui a déjà fortement impacté les finances de notre collectivité, a succédé une crise géopolitique en Europe, avec aujourd'hui une crise économique, sociale et énergétique d'ampleur. L'inflation vient ainsi frapper de plein fouet à la fois les ressources des habitants et les finances de notre collectivité.

Comme toujours, alors que les communes sont en première ligne dans le soutien à la population, il y a un facteur invariable : l'absence de soutien de l'État aux collectivités.

C'est un constat partagé par l'ensemble de l'échiquier politique : l'écart se creuse de plus en plus entre le besoin de services publics demandé aux communes et leur capacité réelle à agir.

À Pantin, nos orientations budgétaires pour 2024 traduisent notre volonté de maintenir un haut niveau de service public, notamment pour les populations les plus précaires.

Nous gardons le cap sur les priorités que nous avons fixées dans notre programme municipal, que les Pantinoises et les Pantinois ont approuvé en 2020 :

- notre priorité sera d'abord l'accompagnement social, avec un budget renforcé pour l'accompagnement des plus précaires, alors que 28% des Pantinois vivent sous le seuil de pauvreté.

- l'école : premier budget de la ville, ce sont 21 millions d'euros qui lui seront consacrés en 2024.

- le quartier des Quatre-Chemins : 11 millions d'euros lui seront consacrés pour poursuivre le développement des équipements et la lutte contre l'habitat indigne.

- le développement durable, avec plus de 10 millions d'euros pour répondre aux urgences et poursuivre, en 2024, les grands chantiers que nous avons entamés.

- enfin, la co-construction citoyenne et la poursuite de la lutte contre les inégalités femmes-hommes.

Marc Langlade, président de groupe

Groupe Écologistes et Solidaires

Le logement au croisement de la crise sociale et climatique

Le logement est une préoccupation majeure pour toutes et tous et un élément essentiel du bien-vivre. C'est aussi un élément dans la lutte contre le réchauffement climatique : mieux isoler, moins démolir, c'est un impact direct sur le pouvoir d'achat et le climat. La Ville a une politique vertueuse en matière de logement social avec au moins 30 % de logements sociaux dans chaque projet de construction. Mais, la réalité que nous vivons nous indique que la seule politique du logement social n'est pas suffisante.

En effet aujourd'hui, les débuts de parcours résidentiels des jeunes deviennent impossibles à Pantin, avec peu de petits logements à des prix accessibles, et maintenant la crise du logement va concerner tout le monde et l'accès à la location devient un sujet brûlant.

Écologistes et Solidaires nous défendons plus de logements accessibles que ça soit en début de parcours résidentiel ou lorsque la famille s'agrandit. Nous avons soutenu la mise en place, en 2021, de l'encadrement des loyers sur tout Est Ensemble, et nous soutenons la construction des logements publics à Pantin : logements sociaux, intermédiaires, baux réels solidaires pour accéder moins cher à la propriété et empêcher la spéculation... Construire et réhabiliter doivent être nos priorités.

Une politique du logement écologiste doit être pensée en incluant le logement des jeunes, employés ou en recherche d'emploi et étudiants mais également des seniors, avec la possibilité de s'inscrire dans des projets de vie partagé en alternative notamment à l'EHPAD.

L'avenir de Pantin, c'est la mixité : sociale, générationnelle et culturelle ; c'est le vivre-ensemble que nous avons si bien cultivé et que nous continuons à promouvoir. Le logement locatif en direction des personnes âgées, des jeunes, des personnes esseulées et des ménages est une priorité qui doit être prise à bras le corps comme l'indique la Fondation Abbé Pierre.

Salim Didane, Pierric Amella, Nadia Azoug, Nacime Amimar, Alice Nicolle, Augustin Ignacio-Pinto, Mélina Pelé, Mirjam Rudin.

Place publique

Investissons sur l'humanisme comme rempart contre l'obscurantisme

Nous pleurons la mort des hussards de la République Dominique Bernard et Samuel Paty. Les enseignants d'Histoire-Géographie et de Français transmettent aux citoyens en herbe les outils pour décrypter le monde et comprendre le sens des institutions. Nos enseignants d'Histoire-Géographie façonnent le sentiment d'appartenance à la Nation.

Les terroristes influencés par l'obscurantisme religieux ont voulu s'attaquer aux racines de ce qui faisait la fierté de la France moderne : son éducation humaniste, son héritage des Lumières, l'esprit critique.

Plutôt que d'inventer des nouvelles mesures sous le choc de l'actualité chaude, réparons les fissures qui se sont dessinées dans notre société tout au long des froides rigueurs budgétaires. Les enseignants ont enduré un lent déclassement matériel, la société ne leur accorde plus autant de respect. À un tel point que l'Éducation Nationale n'arrive plus à faire le plein de candidats.

N'oublions pas nos deux professeurs, faisons en sorte qu'ils ne soient pas morts pour rien.

Au-delà des postures ici et là en cette période de deuil, il est grand temps d'oser investir plus de nos impôts dans l'Éducation des générations futures. Nous devons plus de protection et de reconnaissance à celles et ceux qui éduquent nos enfants, nous devons améliorer les conditions de travail et le revenu des enseignants. Dans 10 ans, les jeunes doivent rêver de devenir professeur plutôt que devenir influenceur sur les réseaux sociaux.

En période d'accroissement des inégalités de richesse, et de résurgence du nationalisme, l'éducation est le meilleur investissement que le pays puisse faire sur le long terme. C'est la clé pour que notre pays maintienne un haut potentiel d'innovation technologique, pour maintenir ce qui fait la cohésion de la société, et que nous préservions notre identité de citoyens français.

Rui Wang, conseiller municipal

La France insoumise- Pouvoir vivre à Pantin

Texte non parvenu

Parti communiste français

El pueblo unido jamás será vencido

Les communistes de Pantin, en partenariat avec le Conservatoire Jacques-Higelin de Pantin, et l'établissement public territorial Est-Ensemble, vous invitent à un hommage à Sergio Ortega 20 ans après sa mort le samedi 18 novembre à 15.00 au Conservatoire Jacques-Higelin au 49, avenue du Général-Leclerc.

Né le 2 février 1938 à Antofagasta, Sergio Ortega est devenu l'une des figures les plus novatrices de la scène musicale chilienne de la seconde moitié du XX^e siècle.

Il traduit son engagement politique communiste en compositions de musique populaire qui sont devenues de vraies « protagonistes » de l'histoire politique chilienne de ces 30 dernières années. Parmi elles, *Venceremos*, hymne de l'Unité populaire, et *El Pueblo Unido*, chanson reprise dans le monde entier. Elle est composée, par les Quilapayún, pour les paroles, et Sergio Ortega, pour la musique.

Parti en exil, suite au coup d'état de 1973, Sergio Ortega a continué à nourrir une intense activité créatrice en diffusant et promouvant une éducation musicale de qualité. De 1981 à 2003, il est le directeur de l'École nationale de musique à Pantin où il donne de nombreux cours de composition aux jeunes Pantinois et a composé trois opéras populaires réunissant des centaines de participants, professionnels et amateurs à l'occasion du bicentenaire de la Révolution Française.

Le programme :
- À partir de 15.00 : concert avec les élèves et les professeurs du Conservatoire à rayonnement départemental Jacques-Higelin en présence de Sophie Geoffroy-Dechaume, sa veuve et de ses enfants.

- À 16.30 : moment convivial dans l'auditorium, témoignages et prises de parole du Parti Communiste Chilien, de la section pantinoise du Parti Communiste Français et des proches.
- Un chœur viendra clôturer cette belle initiative.

Nous serons bien entendu présents à cet hommage rendu à une grande figure de Pantin et du mouvement révolutionnaire.

Samir Amziane et Catherine Clément

Nous sommes Pantin

À Pantin comme ailleurs, la machine néolibérale broie tout sur son passage

Les rumeurs s'étaient multipliées ces derniers mois, c'est désormais officiel : le quartier des Sept Arpents et de l'Îlot 27 sort de la géographie des quartiers prioritaires. Cette décision, totalement inexplicable d'un point de vue socio-économique, va priver ce territoire déjà accablé par la pauvreté de nombreux dispositifs de soutien financier.

Quelques jours plus tôt, nous apprenions que l'État réduisait la dotation budgétaire dédiée aux initiatives « Territoires Zéro Chômeurs de Longue Durée ». Pantin, qui abrite une expérimentation sur le quartier des Quatre Chemins, sera directement impactée par cette décision.

Que comprendre de ces choix ? Difficile d'y voir autre chose que la décision de l'État de persécuter économiquement les territoires fragiles et les laisser leurs habitant-e-s livrés à eux-mêmes.

Alors que tous les conquits sociaux des 150 dernières années sont démolis méthodiquement par la Macronie depuis 2017, la refonte de la géographie prioritaire et l'attaque du dispositif Zéro Chômeurs sont clairement la goutte qui fait déborder le vase déjà bien rempli de la colère sociale.

Face à tant d'hostilité, il est urgent que les collectivités locales dans leur ensemble s'emploient à la constitution sur le temps long d'un large front d'élus-e-s et d'habitant-e-s décidé-e-s à résister au bulldozer néolibéral. Organisons-nous !

Contacts
noussommespantin2020@gmail.com
www.noussommespantin2020.fr

En avant Pantin !

Éco-quartier : Stop à la fausse consultation !



urbaine de plus de 3 hectares sera planté dans le futur éco-quartier, qui deviendra le poumon vert central de Pantin.

Cependant, cet engagement ne verra pas le jour d'ici deux ans et pourtant vous venez de recevoir dans vos boîtes aux lettres un support papier pour « vous consulter ». Cet outil de communication est en réalité un énième tour de magie pour tenter de vous cacher que le futur éco-quartier qui a été imaginé il y a près de 20 ans en 2007, est une opération de bétonisation massive alors que nous devrions aller vers plus de nature en ville à la suite du classement de Pantin par l'Organisation Mondiale de la Santé de « ville la plus polluée de France ».

En effet, 1 500 logements neufs et de nombreux bureaux sont annoncés sans prévoir des écoles, des commerces diversifiés et des services publics à la hauteur des enjeux pour environ 5 000 nouveaux résidents.

Est-ce la commune écologique, soucieuse de la biodiversité et respirable que nous voulons tous de nos vœux ? La réponse est clairement non et j'appelle à un moratoire temporaire afin de travailler véritablement avec la population pour obtenir un quartier beau, moderne, vert, respirable, de basse consommation, soucieux des futures crises climatiques et intégrant un lac artificiel.

Aussi, avant de penser à construire, est-ce possible d'agir, dès maintenant, pour les habitants des 4 Chemins qui rencontrent au quotidien des difficultés avec des problèmes de tranquillité publique, des rues impraticables, des dépôts sauvages et un manque d'équipements publics ?

Vous pouvez compter sur ma détermination pour mettre en avant la situation des 4 Chemins au conseil municipal et stopper la construction d'un quartier 100% béton.

Geoffrey Carvalhinho et l'ensemble des élus « En Avant Pantin ! ».

Week- end **'art**

Quatre-Chemins 1
10 > 12 NOV
2023
X

Portes ouvertes
des ateliers d'artistes